Le calendrier

	Théâtre national de Marseille La Criée	Le Studio Kelemenis	Théâtre du Gymnase	Parc Henri Fabre	Grand et Petit Studio du Ballet National de Marseille	Friche la Belle de Mai La Cartonnerie	Théâtre de la Sucrière	Rendez-vous et autres lieux
Mardi 6 juin	21h **L'Homme de février**							
Mercredi 7 juin	21h **L'Homme de février**							14h **Visite Office du tourisme** 14h30 **Rencontre Alcazar**
Jeudi 8 juin	21h **L'Homme de février**							
Vendredi 9 juin								20h30 **Projection Cité Radieuse**
Samedi 10 juin		17h30 **Question de danse**						
Dimanche 11 juin		17h30 **Question de danse**						
Lundi 12 juin	21h **Eraritjaritjaka**							
Mardi 13 juin	21h **Eraritjaritjaka**							
Mercredi 14 juin			21h **A-Ronne II**					
Jeudi 15 juin			21h **A-Ronne II**					14h **Visite Office du tourisme**
Vendredi 16 juin		19h **Répétition publique K626**						
Jeudi 22 juin				21h **Aventures...** 22h **Perfect Gems**				
Vendredi 23 juin				19h **Répét. publique Perfect Gems** 22h **Perfect Gems**				14h **Visite Office du tourisme**
Samedi 24 juin					19h **D.A.N.C.E.**			
Dimanche 25 juin					16h 17h30 19h **D.A.N.C.E.**			
Lundi 26 juin				22h **K626**				
Mardi 27 juin				21h **Aventures...** 22h **K626**				19h **Visite des coulisses**
Vendredi 30 juin				21h **Aventures...** 22h **O**				
Samedi 1er juillet		17h30 **Question de danse**		22h **O**	15h **Master Class M. Clark** 19h30 **Back To Basic**			
Dimanche 2 juillet		17h30 **Question de danse**			19h30 **Back To Basic**			
Mardi 4 juillet				22h **Metapolis II**	19h30 **Erection Popular Music**			
Mercredi 5 juillet				22h **Metapolis II**	19h30 **Erection Popular Music**			
Jeudi 6 juillet						22h **1st Konnexion**		10h **Visite Office du tourisme**
Vendredi 7 juillet				22h **Sorrow Love Song**	19h30 **P.A.R.T.S.**			
Samedi 8 juillet							21h **Orquesta... La Leçon de Tango**	19h **Visite Office du tourisme**
Dimanche 9 juillet					18h **P.A.R.T.S.**			
Lundi 10 juillet		17h30 **Question de danse**					21h **E. Kontomanou West Side Story**	
Mardi 11 juillet		17h30 **Question de danse**					21h **Pascals 2046**	

festivaldemarseille

danse
musique
théâtre
cinéma

11ÈME ÉDITION
12 juin > 12 juillet 2006

INFORMATIONS & LOCATIONS
04 91 99 02 50
Ouverture de la billetterie > 6 avril
www.festivaldemarseille.com

PRESSE
Bodo / PARIS 00 33 (0)1 44 54 02 00
pourbodo@club-internet.fr

Vanessa Brouillet / MARSEILLE
00 33 0(4) 91 99 00 20 / 00 33 (0)6 18 03 02 65
presse@festivaldemarseille.com

ADMINISTRATION
6 place Sadi Carnot BP 52 414
13215 Marseille cedex 02 France
Tél 00 33 (0)4 91 99 00 20
Fax 00 33 (0)4 91 99 00 22

Sommaire

P.4 **Editos**

P.6 **L'Homme de février**
GILDAS MILIN

P.7 **Question de danse, Questions d'artistes**
STUDIO/KELEMENIS

P.8 **Eraritjaritjaka**
ELIAS CANETTI
HEINER GOEBBELS
ANDRÉ WILMS, QUATUOR MONDRIAAN

P.12 **A-Ronne II**
LUCIANO BERIO
INGRID VON WANTOCH REKOWSKI

P.14 **«Aventures Extra-Chorégraphiques» n°126 à n°128**
GROUPE BERNARD MENAUT

P.15 **Perfect Gems**
BALLET ROYAL DE FLANDRE
WILLIAM FORSYTHE, DAVID DAWSON, JEROME ROBBINS

P.18 **D.A.N.C.E.**
DANCE APPRENTICE NETWORK ACROSS EUROPE

P.20 **K626**
WOLFGANG AMADEUS MOZART
EMANUEL GAT

P.21 **O**
STRAVINSKY PROJECT PART 1
MICHAEL CLARK COMPANY

P.23 **Back To Basics - Duos**
JIRÍ KYLIÁN, TON SIMONS, CONNY JANNSEN, ED WUBBE

P.24 **Metapolis II**
FRÉDÉRIC FLAMAND / ZAHA HADID
BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

P.26 **Popular Music**
YUVAL PICK

P.27 **Erection**
PIERRE RIGAL / AURÉLIEN BORY

P.28 **1st Konnexion**
FRANCK II LOUISE

P.29 **Sorrow Love Song**
KUBILAI KHAN INVESTIGATIONS

P.30 **P.A.R.T.S.**
PERFORMING ARTS RESEARCH AND TRAINING STUDIOS
ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

P.31 **Orquesta Típica Fernández Fierro**
La Leçon de Tango
SALLY POTTER

P.32 **Elisabeth Kontomanou**
West Side Story
ROBERT WISE & JEROME ROBBINS

P.33 **Pascals**
2046
WONG KAR WAI

P.34 **Les rendez-vous du Festival**

P.35 **Un mécénat citoyen**

P.36 **Les AM!S du Festival**

P.37 **Les Partenaires du Festival**

P.38 **Les Soirées Entreprises**

P.39 **Le Festival, mode d'emploi**

P.40 **Les lieux du Festival**

P.41 **L'équipe du Festival**

P.42 **Quelques chiffres**

P.43 **Bibliographies, discographies & dvd**

Editos

Dans un style toujours aussi novateur, le Festival de Marseille va, cette année encore, bousculer les codes et chahuter les corps.
Pour sa 11e édition, des spectacles européens, internationaux et régionaux offrent un rayonnement de tout premier plan au Festival et à Marseille. La qualité, l'exigence et l'originalité de sa programmation font de cet événement un lieu unique d'expression contemporaine et hisse Marseille au rang international comme référence culturelle.
Un programme riche et dense qui est rythmé cette année par 32 représentations, des créations dont une création mondiale et d'importantes collaborations européennes.
Même si l'âme du festival reste la danse, il garde sa transdisciplinarité qui lui apporte richesse et diversité. Le Festival de Marseille demeure au Parc Henri Fabre et installe une nouvelle scène dans le Grand Studio du Ballet National de Marseille tout en renforçant ses liens avec d'autres lieux culturels aux quatre coins de Marseille.
A l'image de Marseille, ce festival brasse des influences variées pour atteindre l'alchimie de la création artistique et positionne Marseille comme port d'attache et terre d'inspiration pour de nombreux artistes qui décident de s'y installer en résidence et d'y créer.
Encore Bravo à Apolline Quintrand et à toute son équipe qui nous promettent pour nos nuits d'été des moments d'enchantement.

Jean-Claude Gaudin

Maire de Marseille
Président de la Communauté Urbaine
Marseille Provence Métropole
Vice-Président du Sénat

Editos

«Là où croît le péril croît aussi ce qui sauve.»
(FRIEDRICH HÖLDERLIN)

Identités à la dérive, nostalgie des humanités, sensation de fragilité et d'abandon. La nouvelle ère qui se construit sous nos yeux tourmente les artistes, tout autant qu'elle les inspire. Témoins attentifs de ce chaos, ils y répondent avec leurs armes : leurs œuvres. Quêtes de vérité, de respiration, de spiritualité et d'humanité sont les pôles sensibles de cette 11ème édition.
C'est Elias Canetti, l'homme du «territoire de l'homme», né en 1905, l'année des Fauves, témoin d'un 20e siècle meurtri par l'ensauvagement des âmes, qui sera la petite lumière de l'été 2006. *Emplie du désir d'une chose qui s'est perdue*, mais aussi partition-hommage de Heiner Goebbels au quatuor à cordes, *Eraritjaritjaka* parle de ce qui s'est appelé «l'humain» à travers l'Europe du siècle dernier. D'une actualité tranchante. S'élever, s'ériger, passer de la position horizontale à la position verticale avec difficulté et hésitation, mais aussi se dresser, s'opposer, se révolter, devenir un homme. C'est le sens du solo *Erection* du chorégraphe toulousain Pierre Rigal. Un sens de l'humain qui vertèbre tout autant qu'il le disloque, le chef d'œuvre de William Forsythe, *In the middle somewhat elevated*.
Disséquer, déformer, provoquer, décomposer pour recomposer. C'est l'idée de la métamorphose selon Ingrid von Wantoch Rekowski. La scénographie qu'elle a conçue pour *A-Ronne II* dans la partition iconoclaste de Luciano Berio jette dans un dialogue halluciné cinq personnages déroutants. Une métamorphose des âmes et des corps qui peut se jouer sous des prismes différents. Dans la cité, lieu d'échange et de séduction pour Fréderic Flamand, chorégraphe et directeur du Ballet de Marseille, qui confronte dans *Metapolis II* la verticalité heureuse de ses danseurs à l'horizontalité mouvante et imbriquée de la scénographie de l'architecte anglo-irakienne Zaha Hadid. Dans le passé, dont il faut faire table rase pour Michael Clark le provocateur ; en rescapé fragile d'une longue descente aux enfers, il repart de zéro et nous donne une nouvelle version d'une de ses chorégraphies de 1994 inspirée de Georges Balanchine pour *l'Apollon Musagète* de Stravinsky. C'est *0*.
Enfin, entre sacré et profane, viendront la respiration, l'apaisement et la consolation portés par un jeune chorégraphe israélien. «Comment supporter, comment sauver le visible, si ce n'est en le faisant langage de l'absence, de l'invisible» disait Rilke. Emanuel Gat y répond en chorégraphiant, la musique de l'absence et de l'invisible par essence. C'est le Requiem *K626*, l'ultime présent de celui qui incarne l'âme de la musique, Wolfgang Amadeus Mozart.
Dans ce sismographe d'émotions, d'autres artistes tout aussi inquiets que généreux, Yuval Pick, Franck II Louise, Bernard Menaut, Frank Micheletti, Michel Kelemenis, les Pascals, David Dawson avec le Ballet Royal de Flandre, les danseurs de P.A.R.T.S., de D.A.N.C.E., Jirí Kylián, Ton Simons, Conny Jannsen, Ed Wubbe, Elisabeth Kontomanou, les argentins de l'Orquesta Tipica Fernandez Fierro, osent le pari de la multiplicité, de la rencontre, de l'imprévisible et posent le vrai problème : celui de l'étonnement et donc de la vie.

Apolline Quintrand
Directrice du Festival de Marseille
Mars 2006

THÉÂTRE
Mardi 6, mercredi 7 & jeudi 8 juin
Théâtre national de Marseille La Criée 21:00

Théâtre National Marseille
La CRIéE
Direction Jean-Louis Benoit

AVANT LE FESTIVAL
en coréalisation avec le Théâtre national de Marseille La Criée

L'Homme de février

Gildas Milin

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
Gildas Milin

INTERPRÉTATION, MUSIQUE
Jérôme Boivin, Flavien Gaudon, Olivier Guilbert, Emelie aurora Jonsson, Gildas Milin, Samuel Pajand, Julie Pilod, Guillaume Rannou, Philippe Thibault, Vassia Zagar

ASSISTANTS À LA MISE EN SCÈNE
Katrin Ahlgren, Jean-Pierre Baro

LUMIÈRES
Bruno Goubert

SON
Samuel Pajand

COSTUMES
Magali Murbach

ASSISTÉE DE
Laurence Durieux

INTERVENTION SUR L'ESPACE
Elise Capdenat

RÉGIE GÉNÉRALE
Eric Da Graça Neves

INTERPRÈTE DU SUÉDOIS
Katrin Ahlgren

RÉALISATION DU DÉCOR
Ateliers MC Bourges

CRÉATION MARS 2006
DURÉE 2H30 SANS ENTRACTE

Production Les Bourdons Farouches production déléguée et diffusion Francoise Lebeau / lelabo coproduction Maison de la Culture de Bourges / Centre de créations et de productions en Région Centre, Théâtre National de la Colline, CDN de Franche Comté-Nouveau Théâtre de Besançon, La Criée / Théâtre National de Marseille avec la participation artistique du Jeune Théâtre National, le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, D.R.A.C et région P.A.C.A, l'aide de la SPEDIDAM et l'aide à l'écriture de la DMDTS. Remerciements à l'Association du 48 / Sylvain Prunenec, à Georges Dulbecco, au Docteur William Lowenstein ainsi que, pour le prêt de matériel, le Théâtre de La Bastille, le C.D.N. de Gennevilliers, Samuel Pajand et l'ensemble des musiciens.

EN DEUX MOTS...

La métaphysique entre par effraction dans une comédie générationnelle.
L'œuvre perturbée et ingénieuse d'un metteur en scène inclassable !

Gildas Milin aime à définir sa pièce comme «une compilation d'oracles sur la mort et le rock'n roll». Si on abhorre le rock et qu'on n'est pas particulièrement fasciné par la mort, Gildas Milin nous emmène sur les chemins de la métaphysique, la mécanique quantique et, aussi un peu, la schizophrénie. Dans ses précédentes pièces, son approche inédite de la science et de la médecine livrait l'œuvre à une étrange poésie. Avec *L'Homme de février,* l'important est pour l'auteur «de créer une fiction qui puisse osciller entre ce qu'il y a de plus sombre et de plus lumineux. Le plus lumineux, le plus paisible servant de base à cette pièce puisqu'il y est question d'une «héroïne qui tue son dragon».
A cheval entre plusieurs dimensions spatio-temporelles, Gildas Milin garde lisible le récit fragmenté de cette vraie-fausse comédie générationnelle et signe une œuvre pleine d'ingéniosité et d'humour.

Gildas Milin aime les mondes possibles à la frontière du monde actuel. Sa précédente pièce, *Anthropozoo* nous plongeait dans un monde médicalisé habité par des schizoïdes dont les affects étaient surdéterminés par une camisole de psychotropes. Si la science moderne veut mieux connaître les comportements humains, le politique veut les maîtriser et surtout les anticiper. Les neurosciences s'intéressent de plus en plus aux mécanismes du cerveau.

Elles cherchent à définir précisément les aires et les molécules qui entrent en jeu dans le comportement. La pharmacie veut produire de manière industrielle les médicaments adaptés à ces nouvelles recherches. Ainsi une étude récente d'un laboratoire de l'Inserm s'est intéressée au dépistage des troubles de la conduite chez l'enfant, tandis qu'une étude d'un jeune économiste américain, Steven D. Levit de l'Université de Chicago, a mis à jour une corrélation entre la diminution de la criminalité et les lois sur l'interruption de grossesse aux Etats-Unis. La bio-politique semble envahir tout l'espace social.

Gildas Milin anticipe cette société de la vidéosurveillance. Avec *L'Homme de février*, il poursuit sa réflexion sur le monde du mal-être. Ainsi Christelle veut aider son amie Cristal en inventant un clone, *L'Homme de février*, qui brisera sa solitude. Est-il le pôle positif de Cristal ? Gildas Milin conçoit le théâtre comme un laboratoire d'idées, à la manière d'un Franz Kafka ou d'un George Orwell.

Gildas Milin

Gildas Milin est auteur, metteur en scène, comédien et musicien. Poussé vers la mise en scène après un parcours d'acteur, il monte des textes de Bertolt Brecht, Copi, Daniil Harms, Lars Loren. Mais c'est avec ses pièces *L'Ordalie*, *Le Triomphe de l'Echec* (Prix Beaumarchais 1994), *Le Premier et le Dernier*, *Anthropozoo* (éditées chez Actes Sud-Papiers) qu'il aborde ses thèmes de prédilection liés à des réflexions d'ordre physique ou médicaux. Le chaos, le déséquilibre et l'incertitude sont pour lui les «bases» d'une dramaturgie originale et contemporaine qu'il a pu notamment développer grâce au soutien du Théâtre de la Colline à Paris.

TN 20 E
TR 15 E
TJ 10 E

DANSE
Samedi 10 & dimanche 11 juin
Samedi 1er & dimanche 2 juillet
Lundi 10 & mardi 11 juillet
Le Studio/Kelemenis 17:30

Question de danse, Questions d'artistes

6 compagnies françaises et étrangères présentent leur travail à Marseille

APRÈS UNE BRÈVE PRÉSENTATION PAR
Michel Kelemenis

2 compagnies dévoilent une œuvre ou un extrait. Une conversation suit entre artistes et spectateurs, les premiers apportant des informations sur les axes explorés, l'expérimentation et les enjeux du travail les seconds réagissant en remarques et questions.

DURÉE 2H00 AVEC ENTRACTE

Production compagnie Kelemenis,
Festival de Marseille
avec le soutien de l'Adami

La programmation détaillée des différentes compagnies sera disponible sur notre site internet **www.festivaldemarseille.com**

Six compagnies répondent à l'invitation de Michel Kelemenis et se prêtent au jeu du dévoilement de leurs travaux. Pensée comme une série de rencontres, «*Question de danse, questions d'artistes*» place le spectateur au cœur des processus de création de la danse. Ébauches, explorations, expérimentations : les artistes révèlent leur cheminement. Le Studio/Kelemenis, espace de questions et de résolutions, offre une intimité propice à cette confidence.

Le Studio/Kelemenis, un outil de création.
Depuis 1999, le chorégraphe Michel Kelemenis anime un lieu original à Marseille. Espace naturel de travail et d'initiative de la compagnie, le Studio/Kelemenis accueille de nombreux créateurs dont la richesse et la diversité de propos alimentent l'activité publique. La vie au Studio s'organise autour de deux lignes d'actions, la première s'adressant aux professionnels, la seconde s'interrogeant sur l'idée d'une culture du spectateur, le tout dans un espace partagé avec d'autres aventures chorégraphiques.

Le Studio/Kelemenis est un lieu de croisements et d'échanges où il est considéré que la genèse de l'œuvre est autant digne d'intérêt que l'œuvre elle-même. Il permet le débat autour de questions artistiques parfois balbutiantes, parfois défrichées, et autorise la fragilité de tentatives face à la curiosité toujours renouvelée d'un public attentif.

7 années de partage d'espace et de mise en valeur de l'altérité ont révélé l'importance de cet équipement aujourd'hui perçu comme un outil, exemplaire par son action volontariste d'ouverture en faveur de la danse, de plus de danse à Marseille.

EN DEUX MOTS...

Michel Kelemenis accueille dans son studio, 6 compagnies de danse. Dans l'intimité d'un passionnant work in progress.

TU 5E par journée

THÉÂTRE
Lundi 12 & mardi 13 juin
Théâtre national de Marseille La Criée 21:00

Eraritjaritjaka Musée des phrases

Elias Canetti / Heiner Goebbels

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET MUSIQUE
Heiner Goebbels

TEXTES
Elias Canetti

AVEC
André Wilms ET le Quatuor Mondriaan

VIOLON
Jan Erik van Regteren Altena,
Edwin Blankenstijn

ALTO
Annette Bergman

VIOLONCELLE
Eduard van Regteren Altena

SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRE
Klaus Grünberg

LIVE VIDÉO
Bruno Deville

COSTUMES
Florence von Gerkan

MUSIQUES
Johann Sebastian Bach, Gavin Bryars,
Giacinto Scelsi, George Crumb,
Vassily Lobanov, Alexeij Mossolov,
Maurice Ravel, Dimitri Chostakovitch,
John Oswald, Heiner Goebbels

CRÉATION AVRIL 2004
DURÉE 1H25

Production déléguée Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E.
coproduction schauspielfrankfurt, spielzeiteuropa I Berliner Festspiele, Pour-cent culturel Migros, T&M-Odéon Théâtre de l'Europe, Wiener Festwochen et le soutien de la Fondation Landis & Gyr, du programme Culture 2000 de l'Union Européenne (UTE, Réseau Varèse) et Pro Helvetia.

En aborigène, *Eraritjaritjaka* désigne le sentiment d'être empli du désir pour quelque chose qui s'est perdu. Heiner Goebbels a fait de l'expression l'intitulé de sa création autour des écrits d'Elias Canetti, matière à une nouvelle œuvre à la fois ambitieuse et sobre. Les réflexions fragmentées de Canetti, véritables constellations mêlant intime et philosophie, science et conscience, se nourrissent ici des interférences intrigantes entre la musique jouée sur scène par le Quatuor Mondriaan, la présence granitique de l'acteur André Wilms et un dispositif vidéo qui conditionne totalement le décor.
Avec l'exigence de faire résonner physiquement la pensée d'Elias Canetti à travers ce tour de force scénographique, Goebbels nous emmène dans le vif d'une pluridisciplinarité dont il n'a pas fini d'épuiser les ressorts. En 2005, l'artiste a reçu le Grand Prix de la Critique Française pour le meilleur spectacle étranger avec *Eraritjaritjaka*.

Les trois compositeurs fêtés cette année 2006, Mozart (1756-1791), Schumann (1810-1856), Chostakovitch (1906-1975), sont des témoins de trois moments de la modernité : le siècle des Lumières, la génération romantique et l'Âge des extrêmes. La dialectique de l'enthousiasme et de la mélancolie ira en s'approfondissant jusqu'au seuil du XXIe siècle.
Deux révolutions secouent cette histoire, la française et la russe. L'une et l'autre sont encore au centre des controverses.
Cette période marque aussi l'occidentalisation à marche forcée du monde via le colonialisme.

La Grande Guerre revient sur la scène française avec la disparition des derniers Poilus. Cette litote pour qualifier le combattant nous rappelle ce moment de délire d'une société faisant sauter tous les verrous de la civilisation dans la boue, la crasse, les excréments et la putréfaction qui caractérisaient le théâtre des opérations. Une génération d'hommes jeunes et bien portants sera littéralement tranchée, soustraite de l'humanité. Avec la Shoah, la folie des nations de l'Europe fut portée à son comble, ainsi qu'en témoigne Primo Levi dans *Si c'est un homme*. Soustraire une partie de l'humanité à l'humanité.

Quelque chose dans cette histoire est irrémédiablement perdu. Chostakovitch en choisissant le quatuor à cordes comme métaphore de la conversation civilisée, nous dévoile pendant 44 ans, depuis ses *Deux pièces pour quatuor* en 1931 jusqu'à son ultime opus en 1975, une sorte de journal intime où il déploie dans le silence des mots ses émotions.
Par contraste, Elias Canetti (1905-1994) a voulu saisir le sens du XXe siècle où il se découvre être le témoin d'une perte dont le sens lui échappe. La clef se trouve peut-être dans le non-rapport du son et de la lettre comme semble le donner à voir et à entendre Heiner Goebbels dans *Eraritjaritjaka*.

EN DEUX MOTS...

L'auteur-scénographe immerge son dispositif musique et multimédia dans les traumatismes du XXe siècle : profond et lumineux.

TN 20 E
TR 15 E
TJ 10 E

Eraritjaritjaka Musée des phrases

Elias Canetti / Heiner Goebbels

Heiner Goebbels

Compositeur et metteur en scène, Heiner Goebbels a débuté en Allemagne dans le mouvement de contestation politique des années 70, qui l'amène à rompre avec les cadres établis. Il compose pour la radio sur des textes d'Heiner Müller, son auteur fétiche. Puis s'investit dans un théâtre musical où instrumentistes et multimédia s'intègrent à la mise en scène. Opéra, installation sonore, danse, musique symphonique… Goebbels ne néglige aucun territoire. La sociologie, autre pôle d'intérêt, sert de «distance de sécurité» à cet inventeur de nouvelles formes. Heiner Goebbels a été accueilli dans trente pays au cours des quinze dernières années, sa discographie est disponible sur le label ECM.

André Wilms

Comédien et metteur en scène de théâtre et d'opéra reconnu de part et d'autre du Rhin, André Wilms est familier des grands textes (Shakespeare, Brecht, le Marquis de Sade, Goethe, Büchner, Nabokov, Müller), classiques et contemporains confondus. Il apparaît au cinéma chez Michel Deville, François Dupeyron, Etienne Chatilliez et dans *La Vie de Bohème* d'Aki Kaurismaki (1993) dont il adapte une mise en scène pour le théâtre. Depuis dix ans, André Wilms s'implique régulièrement dans les projets d'Heiner Goebbels, dont il admire la liberté formelle, jouant dans deux de ses spectacles les plus fameux *Ou bien Le Débarquement Désastreux* (1993) et *Max Black* (1998).

Elias Canetti

Né en Bulgarie en 1905, Elias Canetti a traversé les grands traumatismes du XXe siècle. D'abord auteur de théâtre, il dirige son œuvre à la lisière de la littérature et de la philosophie. Dans *Masse et Puissance* (1960), il analyse au-delà des courants dominants du marxisme et du freudisme les comportements humains autour de la mort. Son *Territoire de l'Homme* (1973) inspire Heiner Goebbels à la fin des années 90. Il faudra cinq ans à l'artiste allemand pour monter des extraits de ce texte sous le nom d'*Eraritjaritjaka*. Consacré par le Prix Nobel de Littérature en 1981, Elias Canetti disparaît en 1994.

Quatuor Mondriaan (Amsterdam)

Fondé en 1982, le Quatuor Mondriaan est une des formations de référence pour la musique du XXe siècle. La formation néerlandaise s'est d'abord fait connaître pour son interprétation des répertoires de Darius Milhaud et Anton Webern. De renommée internationale, le quatuor a suscité des partitions écrites spécifiquement pour lui par des compositeurs phares tels John Cage ou Iannis Xenakis, entre autres. Le Quatuor Mondriaan s'est progressivement investi dans le théâtre, le cinéma et les musiques pour la danse, notamment avec la compagnie Rosas d'Anne Teresa de Keersmaeker.

Eraritjaritjaka Musée des phrases

Elias Canetti / Heiner Goebbels

Réflexions sur la structure de Eraritjaritjaka • Heiner Goebbels

*« Il est des choses qu'on ne retient que parce qu'elles n'ont aucun rapport avec quoi que ce soit »**

Si l'on regarde de plus près, cette formule, qui sonne comme une boutade, pourrait bien être une clé de la fascination qu'exercent les textes de Canetti, une expression de son regard, de son zèle, on pourrait presque dire de sa manie de toujours délimiter des territoires contre toute tentative d'associer et de rassembler.

*Dans Le Territoire de l'Homme, que je citerai à plusieurs reprises dans ce qui va suivre, il esquisse par exemple un « royaume dans lequel les hommes ne s'aiment qu'à distance, sans jamais se voir. Un amoureux ne doit jamais connaître l'aspect de sa bien-aimée. Les indiscrétions, à ce sujet, sont sévèrement punies, comme le viol chez nous. Dans la vie de ces gens, il existe aussi des tragédies : quelqu'un apprend qu'il a fait, quelque part, la connaissance de la femme choisie comme l'objet de son amour. Il est alors aussi horrifié de soi-même que l'est Œdipe chez nous. Il est parfois difficile pour les amoureux de s'éviter. Mais ils n'ignorent pas qu'à la première rencontre tout est fini. Aimer un être qu'ils connaissent leur est impossible. Bons observateurs, ils devinent celui à qui ils n'ont parlé qu'une fois. Comment pourraient-ils encore ressentir de l'amour pour une créature aussi devinée ? »**

Il applique cette métaphore de la relation à tout ce qu'il observe. Il suspecte tout 'rapport' de hiérarchisation, concurrence, dépendance, structure du pouvoir, asservissement, mépris. On ne peut exister que les uns à coté des autres ; il a raison. Quand quelque chose n'a aucun rapport avec quoi que ce soit, il ne peut s'emparer d'aucun rapport, il semble innocent. C'est pourquoi il mérite une attention particulière.

*« Pour eux, le plus détestable, » poursuit Canetti au même endroit, « est de penser à des pays étrangers, dont ils ne comprennent pas les coutumes ; il pourrait encore se trouver là quelque chose d'admirable. Ainsi se figurent-ils les étrangers et leur adressent-ils des lettres incompréhensibles. »**
C'est peut-être sur cela qu'il a fondé son enthousiasme pour l'expression aborigène « Eraritjaritjaka », une expression archaïque, poétique d'Aranda qui signifie : « le sentiment d'être empli de désirs pour quelque chose qui est perdu ». Même si pour Canetti, la résonance musicale et rythmique de ce mot a bien sûr toute son importance.

« Il est des choses qu'on ne retient que parce qu'elles n'ont aucun rapport avec quoi que ce soit », cette phrase écrite en 1952, l'année de ma naissance est aussi une formule clé de mon travail sur Eraritjaritjaka. Dans le spectacle, beaucoup de choses découlent précisément de ce 'non-rapport' : les moyens du théâtre existent de manière indépendante et dans mon travail, ils sont présentés individuellement : la musique, le quatuor, la lumière, le film. Comment évolue l'espace dans notre perception ? L'espace noir, puis le rectangle blanc, la petite maison, la grande maison ; le dehors, le dedans. Et plus tard, les croisements.
Au début, un texte sur la musique, qui s'éloigne d'elle tout doucement, jusqu'à ce qu'il devienne lui même une image, et qu'il se résolve à nouveau en musique, jusqu'à ce que le comédien abandonne finalement tout cela : la scène, la musique, le théâtre.

*« Il voudrait tout reprendre par le commencement » écrit Canetti, puis il s'interroge : « mais où est le commencement ? »**

(suite >)

Eraritjaritjaka Musée des phrases

Elias Canetti / Heiner Goebbels

Réflexions sur la structure de Eraritjaritjaka • Heiner Goebbels (suite)

Dans la chronologie de ce projet, le commencement est par exemple l'année 1998, au cours de laquelle mon attention fut attiré sur les écrits autobiographiques de Canetti, et ce fut précisément la forme entrecoupée du texte, des phrases qui n'existent que pour elles-mêmes, des phrases qui, lues avec ce qui précède et ce qui suit, m'offraient toujours de nouvelles constellations. Et même si j'ai eu besoin d'encore cinq ans pour pouvoir imaginer une mise en scène, je savais aussi que je l'aborderais d'autant mieux le moment venu.

Mais lorsque pendant cinq ans, on lit et on relit les cinq ou six volumes d'écrits autobiographiques, qu'on les feuillette, qu'on y trouve quelque chose qu'on perd à nouveau, qu'on y trouve quelque chose de neuf, on créé pour ainsi dire un réseau de ramifications, de plaisir au texte, d'associations, de niveaux de sens possibles qui s'ouvrent d'une manière différente à chaque relecture ; on découvre des significations qui offrent toujours aux textes des nouvelles perspectives. Des textes qui sont à la fois personnels, mais - précisément pour les raisons décrites - jamais privés. Ce ne sont pas des textes qui ne contiennent qu'un seul sens qui devra si possible être trouvé, interprété et incorporé selon sa biographie. Au contraire, ce sont des propositions, appuyées, parfois polémiques. Des propositions qui nous invitent à nous tourner vers telles et telles choses. Mon problème principal était donc de pouvoir laisser libre le regard sur les textes malgré la personnification à travers le formidable comédien André Wilms.

*« Séparer, séparer les phrases les unes des autres pour ne pas tomber dans l'expressif. »**, écrit Canetti.*

*Cela explique peut-être pourquoi je me suis d'abord restreint au 'noir et blanc', afin que les couleurs puissent apparaître une à une. Ne pas enfermer les sens. Ne pas rendre la première phrase étriquée par la seconde, ne pas la commenter. Il affiche déjà ici sa sensibilité pour l'équilibre des relations . « Si tu veux, tu peux placer tes phrases les unes à cotés des autres, les laisser se regarder, et même, si ça tente, les laisser se toucher. Mais rien de plus. »** Comment laisser les phrases exister pour elles-mêmes sans laisser le comédien mourir de faim, sans tuer l'action ? Je me suis demandé jusqu'à quel point la mise en scène devait être abstraite, pour éviter que l'illustration ne rétrécisse le regard, ou autrement dit, comment l'illustration, aussi concrète soit-elle, pouvait échapper à ce soupçon. Dans le spectacle, il y a les deux : une abstraction chorégraphique dans la première partie et une concrétion de détails dans la seconde.*

*Canetti propose : « les arts doivent cohabiter le plus chastement possible. »** (…)*

*« Il veut laisser derrière lui des pensées éparses comme correctif au système clos de ses revendications. »** Et c'est la perception politique de Canetti, une théorie fondé sur le respect du singulier, et l'égalité en droits de tout ce qui apparaît comme secondaire. Il y va d'un équilibre utopique dans lequel le singulier qu'il soit pensée, phrase, son , homme, animal ou maison recevrait autant d'égards. En cela, il réussit, et c'est là toute la qualité de textes comme Masse et Puissance à attirer une considération à la fois politique et personnelle. Et cela explique aussi la forme de ses Ecrits autobiographiques : des phrases comme des sculptures qui exigent un espace. Justice doit aussi être rendue à la phrase singulière. « Il veut que chaque phrase parte de sa propre expérience. »***

traduction Anne Gindt

*Elias Canetti, Le Territoire de l'Homme, Albin Michel, Paris, 1978, traduction française de Armel Guerne / **Elias Canetti, Le Collier des mouches, Albin Michel, Paris, 1995, traduction française de Walter Weideli • Source T&M

THÉÂTRE
Mercredi 14 & jeudi 15 juin
Théâtre du Gymnase 21:00

A-Ronne II

Luciano Berio

MISE EN SCÈNE
Ingrid von Wantoch Rekowski

BASÉ SUR L'ŒUVRE RADIOPHONIQUE
A-Ronne DE Luciano Berio

D'APRÈS UN POÈME
D'Edoardo Sanguineti

INTERPRÈTES
Dominique Grosjean, Sophia Leboutte, Pietro Pizzuti, Annette Sachs, Gaëtan Wenders

LUMIÈRES
Ivan Fox, Ingrid von Wantoch Rekowski

MAQUILLAGE
Joëlle Carpentier

COIFFURE
Laetitia Doffagne

CRÉATION 1996
Prix «Meilleur spectacle 1996-1997» (Tenue de ville)
DURÉE 1H00

Production Lucilia Caesar (Trimaran)
coproduction Chapelle des Brigittines/Bruxelles
avec l'aide du Ministère de la Culture de la Communauté française de Belgique
en collaboration avec le Théâtre National de la Communauté française à Bruxelles.

A-Ronne II est l'adaptation, insolite et burlesque, poignante et expressionniste, de la pièce radiophonique écrite par Luciano Berio par une des artistes les plus singulières des arts de la scène d'aujourd'hui. Chanteuse, musicienne, auteur et metteur en scène, Ingrid von Wantoch Rekowski développe au gré de ses créations un univers baroque au maniérisme prononcé, dont les mécaniques dramatiques et musicales saisissent la modernité là où l'on ne l'attend pas.
A-Ronne est une partition musicale autour de cinq voix, naïve et ludique, dont la dimension visuelle affirmée donne autant à voir qu'à entendre.
L'univers vocal si particulier de Berio s'anime en effet sous nos yeux en un véritable tableau à la scénographie à la fois minimale et extravagante. Un «théâtre pour les oreilles doublé d'une musique pour les yeux» accessible et jubilatoire, qui donne lieu à d'étonnantes performances d'acteurs/chanteurs, polyphonie parfois loufoque, souvent lumineuse.

Luciano Berio (1925-2003) fut le maître du «non-rapport» du son et de la lettre. Souvent on s'imagine que le linguiste et romancier Umberto Eco fut un précurseur pour le compositeur. Ce n'est pas le moindre paradoxe ; en fait Salieri (1750-1825) a encore une fois raison, comme il le rappelait dans son opéra : «Prima la musica, poi le parole». C'est le compositeur qui ouvre les portes au futur sémiologue en lui transmettant le *Cours de linguistique générale* de Ferdinand de Saussure (1857-1913) publié après sa mort en 1916. Tout signe se définit par rapport aux autres, par pure différence. Avec *A-Ronne* (1974), Berio semble s'éloigner de la représentation scénique «sans l'annuler» (Roland Barthes). Ce geste est comparable aux *Madrigali guerrieri e amorosi* du Livre VIII de Claudio Monteverdi (1567-1643). Ce dernier veut réaliser une œuvre qui soit à la hauteur du chef-d'œuvre de la *Jérusalem délivrée* de Torquado Tasso (1544-1595). L'un et l'autre introduisent les affetti, le «parler disjoint» au cœur de leurs œuvres. Il font sauter le verrou de l'esthétique néoplatonicienne de la Renaissance triomphante. Le Baroque peut advenir.

Luciano Berio et le poète Edoardo Sanguineti (1930) dans le dernier tiers du XXe siècle approfondirent le chemin ouvert par Monteverdi et Le Tasse, l'image-affect devient centrale à leur œuvre. Elle est ce qui «transite entre les arts» (Giovanni Careri). Luciano Berio précisait ainsi son projet à Edoardo Sanguineti : «je veux un texte qui puisse être lu dans des directions expressives tout à fait contradictoires, dans une gamme de significations la plus large possible.» De la radio à la scène, *A-Ronne II* multiplie les dimensions possibles des champs d'expressions.

LUCIANO BERIO

Sa disparition en 2003 a mis en évidence la place centrale qu'il occupait dans la musique du XXe siècle. Esprit libre, explorateur de l'électro-acoustique (il fait partie de l'Ircam à la fin des années 1970), le compositeur demeure toutefois attaché à la voix en général et au théâtre musical en particulier. Passionné de littérature et de poésie, il brasse dans ses œuvres les traditions et les folklores avec violence et tendresse. Enseignant à la Juilliard School de New York, Berio a recomposé certaines partitions (Schubert dans *Rendering*, Monteverdi dans *Orfeo II*) ou cité des passages entiers d'œuvres connues, anticipant la technique de l'échantillonnage.

INGRID VON WANTOCH REKOWSKI

Chanteuse, musicienne, auteur et metteur en scène, Ingrid von Wantoch Rekowski mêle chant, musique et danse lors de spectacles pluri-disciplinaires aussi surprenants que virtuoses. Elève de Georges Aperghis, elle favorise l'improvisation et l'adaptation libre (*la Messe en Si mineur* de Bach en 2001), fidèle à l'esprit des arts baroques poussant à l'extravagance. En 1999, son *Cena Furiosa* autour des madrigaux de Monteverdi a été créé au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence. *A-Ronne II* est sa deuxième création, parmi une demi-douzaine accueillie dans les plus prestigieux festivals et institutions d'Europe.

EN DEUX MOTS...

L'adaptation de la pièce ludique et folle de Luciano Berio. Partition à la fois musicale et visuelle par une artiste baroque au vocabulaire extravagant !

CAT 1	CAT 2	CAT 3
TN 20E	TN 15E	TN 10E
TR 17E	TR 12E	TR 8E
TJ 10E		

A-Ronne II

Luciano Berio

A-RONNE
Poème d'Edoardo Sanguineti

I) Commencement
a : ah : ha : hamm : aniang :
in : in principio : nel mio principio :
am anfang : in my beginning :
ach : in principio erat
das wort : en arche en
verbum : am anfang war : in principio
erat : der sinn : caro : nel mio principio :
o logos :
e la mia carne :
am anfang war : in principio : die kraft
di tat :
nel mio principio :

II) Milieu
nel mezzo : in medio : ou commence ?:
nel mio corpo :
ou commence le corps humain ?
nel mezzo : nel mezzo del cammino :
nel mezzo delle mia carne :
car la bouche est le commencement :
nel mio principio
e la mia bocca : parce qu'il y a opposition :
paradigme :
la bouche :
l'anus :
in my beginning : aleph : is my end :
ein gespenst geht um

III) Fin
l'uomo ha un centro : qui est le sexe :
en meso en : le phallus :
nel mio centro e il mio corpo :
nel mio principio e la mia parola: nel mio:
centro e la mia bocca: nella mia fine : am ende
in my end : run : is my beginning :
l'âme du mort sort par le pied :
par l'anus : nella mia fine war das wort :
in my end is my music :
ette conne ronne :

...Références

La première phrase de l'Evangile selon St Jean :
In principio errat verbum

Le monologue de Faust (Goethe):
Im Anfang war die Kraft !
Mir hilft der Geist! Auf einmal seh ich Rat. Und schreibe getrost:
Im Anfang war die Tat!

Le début de la Divina Comedia (Dante):
'Nel mezzo del cammino…..'

Le début du Manifeste communiste (Marx/Engels) :
'Ein Gespenst geht um….

Le corps en représentation • Serge Martin

Avec A-Ronne, la musique fait son apparition dans le théâtre d'Ingrid von Wantoch Rekowski. Mais pas n'importe laquelle: une musique qui habite les corps des cinq interprètes. Une musique qui accumule des lambeaux de paroles, triturés jusqu'aux limites de l'inaudible, gorgés de spasmes, de cris, des chuchotements et autres gloussements. Une véritable partition concrète fondée sur les multiples facettes de la voix.

Luciano Berio construit son oeuvre par référence au madrigale rappresentativo de la Renaissance, un art alors nouveau, au service de l'humain et en totale opposition à la savante évocation du sacré des derniers polyphonistes. Loin de copier le mystère d'un univers exemplaire, le madrigal exprime les craintes et les fureurs, les amours et les chagrins. Il ose le réel, mais en magnifie l'expression. C'est justement au niveau de cette représentation du réel que Berio décale les choses. Le texte s'inspire d'un poème d'Edoardo Sanguineti qui, lui-même, accumule les références à quelques textes clés : l'Evangile de Saint Jean traduit par Luther, le Faust de Goethe, La Divina Commedia de Dante, le Manifeste communiste de Marx et Engels, des citations de T.S. Eliot et Roland Barthes ainsi que les trois mots Ette, conne, ronne (trois signes qui terminaient autrefois l'ancien alphabet italien, venant après la lettre z). Le parcours est ainsi accompli qui nous mène du A à Ronne. Et comme la pièce de Berio connait ici une seconde vie, le spectacle s'intitule A-Ronne II.

Cinq personnages font l'un après l'autre leur apparition en scène : une femme droite comme un « i », un homme qui glisse sur le sol, les jambes pliées sur les genoux, une femme tronc au buste agité, une femme bouledogue à l'allure renfrognée et un homme décomposé, littéralement invertébré. Chacun va s'assoir sur un des sièges disparates qui occupent le milieu de la scène : un fauteuil Renaissance, une chaise de jardin à l'anglaise, un prie-Dieu, un tabouret et une liseuse fin de siècle.

Mais ce n'est qu'une fois ces curieux personnages assis que commence le rituel tendu de la partition : un assemblage hétérogène des bruits où le chant ne prend valeur que disloqué, écartelé, poussé vers le cri bestial ou le susurrement mondain. Et soudain, voilà que les visages s'illuminent, que des rictus apparaissent, que les corps se contorsionnent comme si l'incongru devenait règle. Très vite, l'intérêt ne réside plus dans l'unicité des réactions individuels mais plutôt sans le dialogue halluciné des protagonistes qui semblent littéralement vrillés l'un à l'autre, amplifiant leur réactions réciproques avec des élans aux limites de l'hystérie ou du monstrueux. Individuellement, la virtuosité gestuelle est stupéfiante; elle ne prend pourtant sa vraie valeur que dans la réciprocité déchiquetée qui se crée dans un travail de décomposition-recomposition. Les personnages entrent en osmose, dialoguent ou s'apostrophent dans des combinaisons toujours changeantes qui constituent le contrepoint visuel des événements sonores de la composition de Berio.

Et pourtant, comme l'explique Ingrid von Wantoch Rekowski, si A-Ronne II se produit à partir d'une partition, j'aimerais rappeler comment il s'inscrit néanmoins dans une perspective théâtrale. Nous nous servons d'une structure musicale pour nous installer fermement dans le domaine du théâtre. La dimension visuelle est déterminante, le corps de l'acteur joue un rôle fondamental. La « musique » dans notre cas dépasse toujours le strict cadre du concert pour basculer dans la représentation. La musique n'est pas notre but, c'est notre véhicule, un moyen de raconter autrement une histoire.

Chaque grimace alors peut devenir le répondant d'un sourire, chaque terreur l'évocation d'une nostalgie. Le madrigal avait la réputation de transgresser l'ordre divin de la vieille polyphonie; il se met ici au service d'un déferlement sensuel dont la globalité a plus d''intérêt que la somme des parties. La musique a bel et bien été utilisée pour générer et ordonnancer un moment de théâtre. Théâtre pour les oreilles , ce quintette est devenu une musique pour les yeux.

DANSE MUSIQUE
Jeudi 22, mardi 27 & vendredi 30 juin
Parc Henri Fabre 21:00

«Aventures Extra-Chorégraphiques» n°126 à n°128

Groupe Bernard Menaut

DANSE ET MUSIQUE IMPROVISÉES
CONCEPTION ET DIRECTION DU PROJET
Bernard Menaut

COLLABORATION ARTISTIQUE,
COMPOSITION SPONTANÉE,
INTERPRÉTATION DANSE
Isabelle Cavoit, Christophe le Blay,
Bernard Menaut

MUSICIENS
TROMPETTE Thierry Daudé
TUBA Daniel Malavergne

DURÉE 25 MINUTES

Compagnie chorégraphique subventionnée par le Ministère de la Culture et de la communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles P.A.C.A), la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, la Ville d'Aix-en-Provence.

Aventures Extra-Chorégraphiques n° 126 à n° 128 *est présenté dans le cadre du dispositif régional de soutien à la diffusion de la création chorégraphique en partenariat avec la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Ministère de la Culture et de la Communication.*

Vêtus de leur costume de cadre dynamique, les danseurs et musiciens du groupe Bernard Menaut, s'inspirant des lieux et des situations de la vie quotidienne, viennent perturber délicieusement les habitudes et les bonnes conduites. Dans les allées et au restaurant du parc Henri Fabre, les «aventuriers extra-chorégraphiques» s'immiscent au cœur des trajets des spectateurs, et surprise, jouent avec le décor, s'emmêlent parfois dans vos jambes ou bien se mêlent du service, tout en concoctant des compositions spontanées de danse et musique improvisées. En quatuor ou en quintet, ces personnages caméléons vous feront voir les traces du quotidien comme autant de plaisirs à réinventer.

BERNARD MENAUT

Danseur et chorégraphe atypique, Bernard Menaut a mêlé à sa formation de danse classique et contemporaine des techniques de danse-contact, d'improvisation et d'ergonomie du mouvement d'origine orientale. Avec le Groupe Bernard Menaut, créé en 1986, il monte une dizaine de pièces chorégraphiques, pour la scène et en extérieurs.
De 1996 à 2002, il se consacre spécifiquement à la vidéo danse, mais revient au spectacle vivant en 1999 en développant à même la rue de réjouissantes chorégraphies spontanées, poétiques et ludiques, qu'il nomme «aventures extra-chorégraphiques».

Groupe Bernard Menaut • Dominique Allard

"Si, à l'arrêt du bus, un homme, costume-cravate, vient à se mouvoir d'une façon bizarre, à se coucher par terre, à faire mine de s'envoler, ce n'est pas forcément un cadre surmené qui aurait disjoncté. C'est sans doute Bernard Menaut, ou l'un de ses acolytes, qui danse. A l'arrêt du bus, ou sur une place, dans une rue, à la terrasse d'un café. Il joue avec le ciel, le sol, les bancs publics, les pigeons qui se posent ou s'envolent, les passants, ceux qui passent, ceux qui s'arrêtent, interloqués, intrigués, amusés. Ni prédéterminées, ni tout à fait improvisées, ses compositions spontanées dérangent, comme à l'improviste, l'ordre sérieux des villes, soulèvent, avec légèreté, l'air lourd des cités. Le regard étonné d'un piéton, le geste d'un homme attablé à une terrasse, une feuille qui tombe, tout inspire et fait rebondir le chorégraphe.
Il aime « créer des surprises sur le trajet quotidien des gens », danse dans le bus en marche, à la fin du marché entre les cagettes éventrées et les arroseuses municipales. Il souffle comme un air de liberté dans ces « Aventures Extra-Chorégraphiques», infidélités répétées à son travail pour la scène…"

EN DEUX MOTS...

Quand ne s'y attend pas, danseurs et musiciens en costume-cravate viennent perturber les habitudes et les bonnes conduites.

Entrée libre

DANSE
Jeudi 22 & vendredi 23 juin
Parc Henri Fabre 22:00

Perfect Gems

Ballet Royal de Flandre • William Forsythe, David Dawson, Jerome Robbins

DIRECTION ARTISTIQUE Kathryn Bennetts

The Grey Area
CHORÉGRAPHIE David Dawson
MUSIQUE Niels Lanz
CRÉATION 2002
DURÉE 20 MINUTES PREMIÈRE EN FRANCE

In the Night
CHORÉGRAPHIE Jerome Robbins
MUSIQUE
Frédéric Chopin, *Quatre Nocturnes*
PIANO Irene Russo
CRÉATION 1970 DURÉE 20 MINUTES

In the Middle, Somewhat Elevated
CHORÉGRAPHIE William Forsythe
MUSIQUE Thom Willems
CRÉATION 1987 DURÉE 28 MINUTES

Production Ballet Royal de Flandre
Le Ballet Royal de Flandre est subventionné par la Communauté flamande, les provinces d'Anvers et des Flandres Ouest, les villes d'Alost, Anvers, Hasselt, Louvain, Roulers et St.-Nicolas.

RÉPÉTITION PUBLIQUE
VENDREDI 23 JUIN 19:00
PARC HENRI FABRE
ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION
AU 04 91 99 02 50

RENDEZ-VOUS
JEUDI 22 JUIN 21:00
AVENTURES EXTRA-CHORÉGRAPHIQUES
GROUPE BERNARD MENAUT
ENTRÉE LIBRE

Des bouleversements capitaux sont intervenus dans le ballet classique depuis la disparition, en 1983, de George Balanchine. Mais c'est dans la filiation du grand maître russe que le prestigieux Ballet Royal de Flandre livre pour le Festival ces «bijoux parfaits». Chacun des chorégraphes interprétés, Jerome Robbins, William Forsythe et dans la continuité de ce dernier David Dawson, a revisité et prolongé à sa manière l'héritage imposant de Balanchine.
Les trois œuvres au programme subliment cet art d'une exigence extrême. En 2002, avec sa pièce pour cinq danseurs *The Grey Area*, le jeune chorégraphe David Dawson a d'emblée posé un jalon dans l'évolution de la danse. Sur les *Quatre Nocturnes* de Frédéric Chopin, interprétés ici au piano par la pianiste italienne prodige Irene Russo, Jerome Robins a créé en 1970 *In the Night*, dont les trois duos expriment toujours un romantisme très contemporain. *In the Middle, Somewhat Elevated* a été intégré au dernier moment (au centre de l'œuvre, comme son nom l'indique) par William Forsythe à sa création *Impressing The Czar* (1988). Cette pièce «rapportée» de danse pure et de trouvailles scénographiques contribua contre toute attente au succès mondial du génial chorégraphe américain.

La création en 1987 de *In The Middle, Somewhat Elevated* du chorégraphe William Forsythe (1949) au Palais Garnier surprit le public et fut un événement majeur de la danse moderne. La lumière crue délimite un parallélogramme violemment éclairé, avec au centre, suspendues, deux cerises. La musique de Thom Willems est formée de blocs sonores métalliques au volume outrancier. Les corps arrivent sur la scène en marchant, puis pénètrent le damier sonore et lumineux. Ils exécutent un mouvement dansé puis quittent le mouvement subrepticement en marchant.

Les corps se croisent. Aucun sentiment psychologique ne vient les animer. Quelque chose de machinique meut les corps. Si la chorégraphie de William Forsythe est héritière du ballet classique rénové par George Balanchine dans les années trente, le corps vient des travaux de Rudolf von Laban. L'écriture du ballet classique va ainsi se trouver décomposée puis reconfigurée autour de notions telles que l'instabilité, l'asymétrie ou le déséquilibre. Parallèlement à ce travail d'écriture chorégraphique, il va modifier radicalement le contexte, l'environnement narratif du ballet.

Il va aller chercher chez les architectes de la déconstruction, comme Daniel Libeskins, de nouvelles clefs de lecture du monde. En quittant les Etats-Unis pour la «vieille Europe», William Forsythe s'éloigne du courant de modernité expressionniste de Martha Graham, marquée par l'idée d'un centre corporel originel. Paradoxalement, pour renouer avec la modernité, il fallait revenir aux membres du corps du danseur classique, mais séparé de la fiction romantique. Il fallait renouer avec Jean-Georges Noverre (1727-1810).

EN DEUX MOTS...

L'art du ballet porté à sa perfection par trois générations de chorégraphes. Des "bijoux parfaits" interprétés par un des plus prestigieux ballets européens.

CAT 1	CAT 2
TN 25 E	TN 15 E
TR 20 E	TR 11 E
TJ 10 E	

Perfect Gems

Ballet Royal de Flandre • William Forsythe, David Dawson, Jerome Robbins

BALLET ROYAL DE FLANDRE

Le Ballet Royal de Flandre est depuis quelques années l'unique compagnie de danse classique en Belgique. La prestigieuse institution est réputée pour l'excellence de son style, l'énergie physique pure de ses jeunes danseurs et l'intensité de ses interprétations. Situé à Anvers, le Ballet est dirigé depuis juillet 2005 par Kathryn Bennetts, spécialiste du répertoire de William Forsythe, avec lequel elle a collaboré pendant quinze ans au sein du Ballet de Francfort. A ce titre, Kathryn Bennetts a depuis 1989 mis en scène nombre de chorégraphies de Forsythe avec des ballets nationaux du monde entier.

DAVID DAWSON

Formé en Angleterre, David Dawson danse d'abord dans les années 90 pour le Ballet Royal de Birmingham, le Ballet National d'Angleterre puis le Ballet National des Pays-Bas. C'est pour ce dernier qu'il réalise sa première chorégraphie en 1997, début d'une collaboration régulière. En 2000, Dawson devient le danseur principal de William Forsythe au Ballet de Francfort, avant de se consacrer uniquement à la chorégraphie. Sa pièce *The Grey Area*, considérée comme une des œuvres importantes de la danse néo-classique, a reçu le Benois de la Danse en 2003.

JEROME ROBBINS

Jerome Robbins est un des emblèmes artistiques du melting pot américain d'après-guerre. Il combine plusieurs styles de danses populaires (dont, bien sûr, le jazz) avec le ballet classique. En 1948, il rejoint Balanchine au New York City Ballet, avant de devenir célèbre au delà du monde de la danse classique en chorégraphiant des «musicals» (comédies musicales) pour Broadway et pour le cinéma. *West Side Story*, que Robbins co-signe avec le réalisateur Robert Wise, est un triomphe international. Revenu au ballet à partir de 1964, il monte une cinquantaine de chorégraphies qui le confirment comme un des maîtres du XX^{e} siècle. Il disparaît en 1998.

WILLIAM FORSYTHE

Né et formé aux Etats-Unis, c'est en Europe que William Forsythe entre dans l'histoire de la danse, établissant la notoriété du Ballet de Francfort dès 1983. Dans sa soixantaine de pièces, le chorégraphe reformule avec virtuosité le vocabulaire classique. Il valorise la singularité de ses interprètes dans des scénographies surprenantes incluant vidéo, texte, multimédia, brisant la linéarité du discours esthétique convenu du ballet. *In The Middle, Somewhat Elevated* est emblématique de sa déstructuration réussie d'un langage classique auquel Forsythe redonne finalement sens et perspectives.

Perfect Gems

Ballet Royal de Flandre • William Forsythe, David Dawson, Jerome Robbins

Le Ballet Royal de Flandre : La vision de l'avenir
de Kathryn Bennetts (directrice artistique)
& Jan Nuyts (conseiller artistique et responsable des projets éducatifs
Dynamisme, créativité, qualité • Jason Beechey (2004)

Le Ballet Royal de Flandre est au seuil d'une nouvelle ère et met le cap sur l'avenir sous la direction d'une équipe composée de Kathryn Bennetts et Jan Nuyts.

Pouvoir prendre la tête d'une compagnie composée d'artistes de talent, enthousiastes et disciplinés, pratiquant un style de danse académique parfaitement maîtrisé et harmonieux, disposant d'une infrastructure conçue spécialement à leur intention et d'une école florissante, est exceptionnel. Bennetts et Nuyts veulent travailler dans le respect du passé, tout en œuvrant pour l'avenir. Ils souhaitent instaurer un bon équilibre entre l'innovation et la tradition; ils ont l'esprit suffisamment large pour arriver à faire évoluer la danse classique en fonction de la société contemporaine.

Kathryn Bennetts, qui fut pendant quinze ans l'assistante de William Forsythe au Ballett Frankfurt, arrive avec un bagage de connaissances que l'on ne peut acquérir qu'en travaillant aux côtés du chorégraphe qui a complètement bouleversé notre façon d'appréhender la danse classique. Après une carrière réussie au sein de compagnies de ballet en Australie et à Stuttgart, Kathryn Bennetts a monté et encadré les œuvres de Forsythe pour la plupart des grandes compagnies mondiales, telles que le Ballet de l'Opéra de Paris, le Royal Ballet Covent Garden et le Ballet du Kirov.

Jan Nuyts, l'un des professeurs les plus estimés au monde, revient à son point de départ, c'est-à-dire sa ville natale d'Anvers. Il y fut formé et y dansa au sein du Ballet royal de Flandre sous la direction de Jeanne Brabants. Après avoir été le premier des nombreux danseurs formés à Anvers à remporter une médaille au prestigieux Concours de Ballet de Varna - ce qui témoigne de la qualité de l' institution, de création récente à l'époque - il mena une carrière d'exception avec le Nederlands Dans Theater, le Ballet de la XXième siècle sous Maurice Béjart et les Ballets de San Francisco. Sa désignation comme directeur artistique du prestigieux Prix de Lausanne (de 1997 à 2002) illustre bien le respect dans lequel le tient le monde de la danse classique. Ses capacités de pédagogue, qu'il axe tout particulièrement sur une approche prenant en compte des facteurs anatomiques et physiologiques, lui ont permis d'enseigner aux quatre coins du globe.

Travaillant ensemble, en véritable équipe, Bennetts et Nuyts souhaitent adopter une approche globale et diversifiée, afin de réaffirmer et de redéfinir la danse classique et son rôle dans la société. Ils veulent ouvrir toutes grandes les portes de la compagnie pour attirer un nouveau public. La formation redevient une priorité, tant en renforçant la présence à l'École royale de Ballet de Flandre, où Jan Nuyts donne des cours quotidiens, que par des conférences proposées avant les représentations pour aider les spectateurs à mieux comprendre les processus de création et les œuvres qu'ils verront.

Dans l'esprit qui a toujours caractérisé la compagnie, Bennetts et Nuyts continueront à construire un répertoire varié et créatif. Ils ont la ferme intention de mettre en place un environnement inspirant les danseurs et chorégraphes à travailler et à créer, mais aussi à redécouvrir des pièces et répertoires existants pour leur donner une nouvelle fraîcheur et un nouveau dynamisme. Le respect de la tradition va de pair avec l'ouverture à un esprit plus contemporain, reflet d'une approche ouverte et intelligente de la danse classique, permettant de la remettre en question, de la développer et de la redéfinir.

Des discussions sont en cours avec d'autres institutions culturelles, flamandes et nationales, dans le but de renforcer les liens du Ballet avec, notamment, des orchestres symphoniques, le monde de la danse contemporaine et des lieux de spectacles en Flandre, en Wallonie et à Bruxelles. L'équipe espère ainsi jouer un rôle important dans la vie culturelle de sa région, mais aussi de Flandre et de Belgique.

Il s'agit donc d'augmenter la visibilité de la compagnie, tant au niveau national qu'international, de créer un environnement artistique stimulant et d'être reconnue en tant qu'institution dynamique, prisée pour sa créativité et sa qualité.

CONFÉRENCE-PROJECTION Samedi 24 juin 19:00
DÉMONSTRATIONS Dimanche 25 juin 16:00 - 17:30 et 19:00
Petit Studio du Ballet National de Marseille

D.A.N.C.E. *autour de William Forsythe*

Dance Apprentice Network aCross Europe

DIRECTION ARTISTIQUE
Frédéric Flamand
William Forsythe
Wayne Mc Gregor
Angelin Preljocaj
DANSEURS
Avatara Ayuso (ESPAGNE)
Sabin Ceulemans (BELGIQUE)
Christophe Degelin (BELGIQUE)
Eric Ernerstedt (SUÈDE)
Vito Giotta (ITALIE)
Paulo Guerreiro (PORTUGAL)
Madeline Lindh (SUÈDE)
Nans Martin (FRANCE)
Asli Öztürk (TURQUIE)
Marija Slavec (SLOVÉNIE)
Pippo Tafel (ALLEMAGNE)
Nina Louise Vallon (SUISSE)
INTERVENANTS
Jill Johnson, Fondation William Forsythe
Jason Beechey, Coordinateur programme D.A.N.C.E.
Kathryn Bennetts, Directrice artistique du Ballet Royal de Flandre

Les chorégraphes Frédéric Flamand et Angelin Preljocaj ont initié un programme européen de formation, D.A.N.C.E., en vue de familiariser de jeunes danseurs de niveau international aux bouleversements des techniques de scènes (vidéo, technique de captation du geste, musique électroacoustique…)
Au final, l'objectif est l'insertion professionnelle du jeune danseur dans un environnement instable. Angelin Preljocaj énumère ainsi les savoirs à transmettre : «la philosophie, l'étude des répertoires, l'histoire de la danse, l'histoire de l'art, la kinésiologie, les langues vivantes». Frédéric Flamand désire parvenir à dépasser la traditionnelle coupure entre formation et création. Le projet est piloté par des créateurs, regroupés au sein d'une direction artistique collégiale à laquelle se sont joints deux autres chorégraphes : William Forsythe et Wayne McGregor. Puis 29 institutions de 17 états de l'Union Européenne ont apportés leurs soutiens au projet. Sur les 900 premiers candidats auditionnés, 55 ont été invités à participer au stage de sélection finale qui s'est déroulé en juin dernier.
Au total, 24 danseurs (11 garçons et 13 filles) de 12 nationalités différentes ont été retenus. Ils ont inauguré en septembre dernier le premier cycle de cette formation.
Le Festival de Marseille accueille les travaux de cette première session.

PRÉSENTATION DES COMPOSITIONS PERSONNELLES
JEUDI 22 JUIN 19:00
AMPHITHÉÂTRE DE LA VERRIÈRE
CITÉ DU LIVRE
AIX-EN -PROVENCE
RÉSERVATIONS BALLET PRELJOCAJ
04 42 93 48 00

PRÉSENTATION DE PIÈCES COURTES
JEUDI 29 JUIN 19:00
STUDIO/KELEMENIS
15 AVENUE DES AYGALADES
13015 MARSEILLE
ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION
04 91 99 02 50

La formation pluridisciplinaire D.A.N.C.E. (Dance Apprentice Network aCross Europe) comporte un programme Forsythe. Il leur apprend en effet à prendre des décisions artistiques actives, bien pesées, intelligentes et fondées, et cela, tout en dansant. Dans le cadre du Festival de Marseille, des élèves de D.A.N.C.E. ayant participé au programme Forsythe, effectueront lors d'un atelier informel une démonstration des techniques ainsi apprises.

Cette démonstration s'accompagne d'une conférence sur le travail de William Forsythe. Jason Beechey, le coordinateur de D.A.N.C.E., mènera un débat d'experts auquel participeront plusieurs intervenants connaissant par la pratique, le travail de William Forsythe : Kathryn Bennetts, directrice du Ballet Royal de Flandre, Jill Johnson, ancienne danseuse du ballet de Francfort et directrice du programme D.A.N.C.E./ Forsythe ainsi que des élèves de D.A.N.C.E.

William Forsythe est reconnu à l'échelle internationale comme l'un des chorégraphes les plus influents du XXIe siècle. Sous son impulsion, le ballet a connu une reconversion majeure, sortant du répertoire classique où il était cantonné depuis toujours pour devenir une nouvelle forme artistique dynamique dont l'impact est de plus en plus large. Le Festival de Marseille offre une occasion unique de porter un regard privilégié et un aperçu du travail de William Forsythe.

EN DEUX MOTS...

Accompagnés de chorégraphes de renom, les apprentis-danseurs livrent leurs premiers travaux.

Entrée libre sur réservation
dans la limite des places disponibles

D.A.N.C.E. *autour de William Forsythe*

Dance Apprentice Network aCross Europe

JILL JOHNSON

Jill Johnson, dans sa pratique de la danse, fait fusionner la pureté classique et la grâce physique moderne. Diplômée de la National Ballet School of Canada, elle a été soliste au sein du Ballet de Francfort et avec le National Ballet of Canada. Elle a fait plusieurs apparitions télévisées, remonté des ballets dans le monde entier pour William Forsythe, pour le Ballet National de Norvège, l'Alterballetto, le Nederlands Dans Theater, la Batsheva Dance Company, le Stadts Oper Ballet de Munich ou l'American Ballet Theatre et récemment, l'Opéra de Paris. Aujourd'hui, Jill Johnson dirige le programme D.A.N.C.E. /Forsythe et vit à New-York.

JASON BEECHEY

Belge canadien, Jason Beechey commence sa carrière comme soliste avec le London City Ballet, et poursuit son travail de danseur durant 14 ans avec Frédéric Flamand pour lequel il participe a toutes les créations de Charleroi/Danses. Il a travaillé avec des chorégraphes tels que Stephen Petronio, Karole Armitage et Lucinda Childs. Il est coordinateur général et promoteur de D.A.N.C.E. (Dance Apprentice Network aCross Europe) ainsi que fondateur du Loft dance Studio. Il assurera la direction de l'Ecole Supérieure de danse de Dresde (Palucca Schule Dresden-Hochschule für Tanz) en août 2006.

KATHRYN BENNETTS

D'origine australienne, Kathryn Bennetts étudie à la Scully Borovansky School of Ballet et à l'Australian Ballet School de Melbourne avant de devenir membre de l'Australian Ballet. Poussée par le désir de découvrir le monde, elle est engagée au Stuttgart Ballett dirigé par Marcia Haydée et en devient rapidement soliste. Elle travaille avec de nombreux chorégraphes dont William Forsythe mais une grave blessure met un terme à sa carrière de danseuse. Elle devient alors professeur auprès de prestigieuses compagnies et ballets à travers le monde. En 1989, William Forsythe l'invite à devenir maître de ballet de sa compagnie. Durant 15 ans, elle dirige les cours et les répétitions et met en scène le répertoire du ballet. Depuis juillet 2005, elle est la directrice artistique du Ballet Royal de Flandre.

DANSE
Lundi 26 & mardi 27 juin
Parc Henri Fabre 22:00

K626 CRÉATION

Requiem de Wolfgang Amadeus Mozart
Emanuel Gat Dance

CHORÉGRAPHIE
Emanuel Gat
ASSISTÉ DE
Roy Assaf

INTERPRÈTES
Shani Ben Haim, Noa Gimelshtein, Adi Kahana, Shany Katzman, Avital Mano, Limor Melamed, Doron Raz, Noa Shavit, Alexandra Shmurak, Michal Tishler, Moran Zilberberg

MUSIQUE
W.A. Mozart : *Requiem, K626*
ENREGISTRÉ SOUS LA DIRECTION DE
Christopher Hogwood
AVEC The Academy of Ancient Music

LUMIÈRES ET COSTUMES
Emanuel Gat
RÉPÉTITRICE
Melenie Berson

CRÉATION 2006
DURÉE 65 MINUTES

Avec le soutien de la Caisse d'Epargne Provence Alpes Corse

Avec le soutien du Département culturel du Ministère des Affaires Etrangères d'Israël et du Service Culturel de l'Ambassade d'Israël en France.

Production Emanuel Gat Dance et Festival de Marseille coproduction American Dance Festival (USA), TANZtheater International (D), GRAN Teater for Dans (DN), coréalisation Théâtre de l'Olivier d'Istres avec le soutien de The Dellal Foundation, The Israeli ministry of foreign affairs, Israel National Lottery-council of the arts.

RÉPÉTITION PUBLIQUE
VENDREDI 16 JUIN 19:00
STUDIO/KELEMENIS
ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION
AU 04 91 99 02 50

RENDEZ-VOUS
MARDI 27 JUIN 21:00
AVENTURES EXTRA-CHORÉGRAPHIQUES
GROUPE BERNARD MENAUT
ENTRÉE LIBRE

EN DEUX MOTS...

Les silences et le grandiose de la partition inachevée du Requiem de Mozart chorégraphiés avec une subtile fluidité. Première mondiale !

CAT 1	CAT 2
TN 25 E	TN 15 E
TR 20 E	TR 11 E
TJ 10 E	

La partition originale du *Requiem* est restée inachevée à la mort de Mozart. Pendant deux cents ans, son œuvre a été adaptée et modifiée. Mais si la version la plus authentique, la plus poignante, était tout simplement celle conçue par le compositeur, jusqu'à la limite de son dernier souffle, avec ses manques et ses silences ? C'est le défi esthétique dans lequel nous emmène Emanuel Gat, dont le parcours est jalonné de confrontations avec les grandes partitions. Après Bach et Stravinsky, le *Requiem* a suscité chez ce danseur et chorégraphe d'exception une pièce pour onze interprètes féminines.
La chorégraphie se déploie crescendo, du portrait intime (solos, duos et trios) à de larges mouvements d'ensemble tissant des liens entre les silences, marques de l'inachèvement, et les différents fragments de la partition épurée du *Requiem*. Dirigé par le chef d'orchestre-musicologue Christopher Hogwood, *K626* établit un nouveau récit, en creux, du drame qui se joue : l'artiste composant sa propre ode funèbre, immortalisé par Milos Forman dans *Amadeus*. *K626* est une commande du Festival de Marseille, qui l'accueille en première mondiale, avant une tournée internationale.

Classer/Penser/Danser. Ludwig Ritter von Köchel (1800-1877) révolutionna le catalogue des œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart au milieu du XIXe siècle. Il fit passer le catalogue des œuvres du maître de musique de Salzbourg de 176 à 626 opus. Botaniste, minéralogiste mais aussi musicographe, Köchel eut une vie d'érudit et de précepteur de prince. C'est un pamphlet anonyme, *Im Sachen Mozart*, publié en 1856 et rédigé en fait par un ami de Ludwig Köchel, qui ouvrit le chantier Mozart. L'étude des sources se limitait alors au catalogue autographe de Mozart, commencé le 9 février 1784 pour s'achever à sa mort. Aujourd'hui conservé à la British Library, il rassemble 176 œuvres classées par date de composition. On y trouve le titre de l'œuvre achevée, sa distribution instrumentale et les thèmes musicaux. L'œuvre ultime de Mozart, le *Requiem* n'était pas dans le catalogue et pour cause. Il y en avait 450 autres qui n'avaient pas été encore précisément recensées. Ainsi, l'acharnement aidant, Ludwig Köchel publia onze ans plus tard, la première édition du catalogue *Chronologisch-thematisches Verzeichnis sämtlicher Tonwerke Wolgang Amade Mozarts*. Ce recueil, classé en 24 parties, servit de base à la «première monumentale» - édition complète - des œuvres de Mozart, qui fut initiée par Köchel et les éditions Breitkopf, deux ans avant sa mort. Le premier tome sortit des presses en 1877, le dernier parut l'année des premiers articles sur la relativité restreinte d'Albert Einstein. La sixième édition a commencé en 1964. Ce travail de mémoire, de deuil ne pouvait laisser indifférent un jeune chorégraphe israélien, Emanuel Gat. Il a choisi la version de Christopher Hogwood et de l'Academy of Ancient Music, réalisée en 1984. Cette version s'appuie sur le manuscrit de la Bibliothèque de Vienne, interrompu par la mort de Mozart.

EMANUEL GAT
Avant de débuter la danse tardivement (à l'âge de 23 ans), Emanuel Gat étudie la musique, avec un goût prononcé pour les chefs-d'œuvre de grands compositeurs. C'est d'abord sur une musique de Bach que l'Israélien monte un solo. Il révèle à l'échelle internationale son énergie imprévisible et sa gestuelle hypnotique. Le Japon, le Danemark, les Etats-Unis, la France, la Turquie et l'Allemagne ont accueilli le chorégraphe et danseur lors de ses créations et performances ces dix dernières années. Le Festival de la Nouvelle Danse d'Uzès a acclamé sa version du *Sacre du Printemps* de Stravinsky en 2005.

CHRISTOPHER HOGWOOD
Créateur de l'Academy of Ancient Music en 1973, le chef d'orchestre, claveciniste et musicologue britannique prône une interprétation des œuvres baroques et classiques «consciente de l'histoire», c'est à dire dégagée des embellissements ou extrapolations étrangères aux partitions originelles (celle du *Requiem* portant la référence K626). De renommée internationale, cette star montante de la musique ancienne assure la direction du Festival Mozart de Washington DC (USA), dirigera cet été *La Flûte Enchantée* au Royal Opéra de Stockholm et *Didon et Enée* de Purcell à la Scala de Milan.

DANSE
Vendredi 30 juin & samedi 1er juillet
Parc Henri Fabre 22:00

O

Stravinsky Project Part 1

Michael Clark Company

CHORÉGRAPHIE
Michael Clark

MUSIQUES
Igor Stravinsky, Iggy Pop, Wire

LUMIÈRES
Charles Atlas

DÉCOR
Michael Clark, Steven Scott

COSTUMES
Stevie Stewart, Michael Clark

CRÉATION NOVEMBRE 2005
DURÉE 60 MINUTES AVEC ENTRACTE

BRITISH COUNCIL
Avec le soutien du British Council

Production BITE05, Barbican
En coproduction avec Michael Clark Company, BITE05, Barbican dans le cadre du projet Young Genius Et Dance Umbrella, le Festival de Marseille, Seoul Performing Arts Festival et DanceworksUK.
Michael Clark est soutenu par le Arts Council England.

Le Festival de Marseille s'est engagé dans un projet de coproduction sur 3 ans avec la compagnie installée au Barbican Center de Londres. Il présentera en 2007 et 2008, les prochaines créations de Michael Clark Company, dans le cadre du projet Stravinsky.

RENDEZ-VOUS
VENDREDI 30 JUIN 21:00
AVENTURES EXTRA-CHORÉGRAPHIQUES
GROUPE BERNARD MENAUT
ENTRÉE LIBRE

MASTERCLASS
TECHNIQUE ET RÉPERTOIRE
(RÉSERVÉE AUX DANSEURS PROFESSIONNELS)
SAMEDI 1ER JUILLET 15:00
STUDIO DU BALLET NATIONAL DE MARSEILLE
RÉSERVATION OBLIGATOIRE AU 04 91 99 02 52

EN DEUX MOTS...

Le clash du ballet classique et du punk par l'enfant terrible de la danse anglaise.

Première partie d'un triptyque basé sur trois compositions d'Igor Stravinsky pour la danse, *O* débute une relation entre Michael Clark, le Barbican Center de Londres et le Festival de Marseille. Inspiré par l'*Apollon* de Balanchine, le chorégraphe britannique est fidèle à cette œuvre hautement emblématique par le haut niveau de technicité de la performance corporelle. Mais il intègre aussi au spectacle les répertoires explosifs d'Iggy Pop et de Wire. C'est sous ce double signe de l'impertinence punk et de la rigueur classique que Clark est devenu incontournable outre-Manche. Son style iconoclaste et dyonisiaque est une collision inattendue et jouissive de formes fondamentalement opposées, paradoxalement cru et raffiné, équilibré et en permanence proche de l'effondrement.

«Cela me plairait de penser que tout ce qui vient du corps ne soit pas envisagé comme une provocation, mais comme un accomplissement». Par ces propos, le chorégraphe écossais Michael Clark (1962) dévoile l'écart qui peut exister entre les intentions de l'artiste et la réception du public. Dans son nouveau projet, *O Stravinsky Project Part 1*, il revient sur un des chefs-d'œuvre du duo Stravinsky Balanchine, l'*Apollon Musagète*. En concevant sa chorégraphie en 1928 pour le Théâtre Sarah Bernhardt, le jeune George Balanchine (1904-1983) bouscule le mouvement de la danse moderne en revenant au ballet blanc. Il étire les lignes du corps, décale le centre de gravité du danseur, les pieds sont tournés vers le dedans, et les talons servent de points d'appui dans la marche des danseurs. La logique de l'épurement est poussée à son terme, le prologue supprimé, le décor escamoté et les costumes réduits à de simples tuniques pour les muses et à un collant pour Apollon. Plus rien ne vient entraver le mouvement de la danse. Le ballet fut maintes fois repris au New York City Ballet depuis sa création en 1946, à laquelle il œuvra personnellement.

En reprenant en 1994 la chorégraphie de Balanchine, Michael Clark poursuit la logique d'épurement du mouvement mais repense aussi les notions de rôle et de corps dans la filiation des travaux de Rudolf von Laban. Il est en quête de l'accomplissement de ce dernier. La deuxième version de *O* donnée en novembre 2005 avec le vidéaste Charles Atlas renouvelle sa précédente lecture. Il développe son cheminement vers le degré zéro de la danse, là où tout peut recommencer. La reprise est d'abord pour Michael Clark une déprise.

MICHAEL CLARK

Michael Clark, originaire d'Aberdeen, a débuté par la voie de la danse traditionnelle écossaise puis rejoint l'école du Royal Ballet à Londres avant de devenir un interprète principal du Ballet Rambert. Mais c'est l'explosion punk qui marque durablement son approche résolument contemporaine. Dès 1982 – il a alors vingt ans – Michael Clark monte ses propres chorégraphies dont le retentissement international est rapide. Il a recours aux musiques de formations post-punk (Wire, The Fall), aux arts visuels et investit le domaine de l'audiovisuel et du cinéma (*Prospero's Books* de Peter Greenaway en 1991). Avec la Michael Clark Company (soutenue notamment par Mikhail Baryshnikov et Kate Moss), il est aujourd'hui artiste associé au Barbican Center de Londres, institution-phare dédiée aux arts de la scène.

CAT 1	CAT 2
TN 25 E	TN 15 E
TR 20 E	TR 11 E
TJ 10 E	

O

Stravinsky Project Part 1

Michael Clark Company

Igor Stravinsky
Sur la mort d'un grand créateur
par Luciano Berio

Lorsqu'un grand créateur meurt, l'Histoire - et même sa propre histoire - retient son souffle, regarde alentour, s'interroge sur ce qu'il convient de faire et semble à l'affût de nouvelles directives et de nouvelles lumières brillant soudain derrière l'écorce opaque des habitudes. L'Histoire reste dans l'expectative, en vue de rassembler et résumer les épisodes marquants du parcours créatif. Elle guette la prochaine autopsie des organes et de l'organisme expressif du grand créateur ou bien attend que le silence, paresseux et inopiné, soit rompu.

Lorsque ce grand créateur mort est entré dans un territoire expressif plus riche de sens - parce que préparé de longue date et organiquement structuré - on se demande, désemparé: qu'aurait-il pu encore découvrir et nous donner s'il avait vécu plus longtemps; comment aurait-il réagi à...; qu'aurait-il pensé de...; qu'aurait-il fait avec... ? Je songe à Schubert, à ses trente et un ans, à sa mort absolument inacceptable.

Lorsque Stravinsky est mort, l'Histoire et même "sa propre histoire" (ce sont là guillemets antiparasites, étant donné l'attachement morbide de ses adeptes) a retenu son souffle. Elle le retient encore aujourd'hui, bien des années après, mais sans plus attendre de nouvelles directives ni de possibles assemblages ou autopsies. L'éventualité d'un silence paresseux ne se présente même pas. L'on ne se demande pas non plus ce qu'aurait encore pu donner le Père Igor. Doutes et dilemmes n'ont pas leur place dans le transparent parcours créatif de Stravinsky. Il nous a certes laissé un merveilleux et séduisant collier d'oeuvres, mais sa plus grande oeuvre a été sa façon de les agencer, en un mot sa poétique. Il s'agit d'une poétique dessinée avec les traits d'une forme classique, fermée, comme toute forme classique, et se posant le problème d'un but et d'un équilibre formels. Une poétique en tant qu'oeuvre consciemment conclue, donc, non troublée par l'angoisse expressionniste de l'avancée à tout prix. La poétique stravinskyenne exhale une invitation au calme et, implicitement, à ne pas surévaluer les oeuvres, à ne pas les considérer comme fétiches. Elles sont ce qu'elles sont et il ne faut pas les déranger. Plutôt que d'en déchiffrer le contenu, Stravinsky semble nous suggérer d'en observer la nouveauté et la facture et - c'est nous qui le suggérons - de reconnaître leur place réelle, non chronologique, dans ce merveilleux collier. C'est un travail encore à faire qui aidera enfin l'Histoire à ne plus retenir son souffle autour de Stravinsky et à éviter qu'on dise que le Père Igor "se divise en trois parties" (la russe, la néoclassique et la sérielle).

Ne cédant ni au "sublime" ni aux nostalgies mystiques, Stravinsky, tout au long de sa vie, a relu, élaboré, transformé et inventé des matériaux familiers, des plus païens aux plus religieux, des plus futiles aux plus historicisés.

Les points de repère qu'il utilise sont, pour la plupart externes et distants mais toujours vrais et concrets au plan culturel. Avec le Requiem Canticles (1966) les points de repère s'intériorisent. Stravinsky grave ici une pierre tombale qui porte son seul nom. C'est une cadence pour conclure, définitivement autoréfléchie; un commentaire étouffé sur lui- même. Dans le Requiem Canticles, on entend les échos des accords-objets du Sacreet de Noces.Les brèves formes cristallisées qui les administrent sonnent comme des épitaphes pour saluer la fin du long voyage qui a conduit maintes fois Stravinsky à visiter la demeure et la sépulture des autres. Le Requiem Canticles constitue la Coda de l'itinéraire stravinskyen, de cette forme "Stravinsky" entamée quelque soixante ans plus tôt, avec l'exposition des thèmes que tout le monde connaît. Le jeu de reflets symétriques et les petites bureaucraties formelles qui traversent tout au long le Requiem Canticles s'éteignent fortuitement, comme de mort naturelle. Ce n'est cependant que le dernier et le plus explicite des requiem de Stravinsky. En réalité, pendant ses vingt dernières années il n'a écrit que des requiem, exprimant de la sorte, d'une manière toujours plus directe et rapprochée, le sentiment du retour, du refuge, de la solitude, de la conclusion et de la mort.

Agon (1957) est le premier requiem. C'est l'oeuvre la plus complexe et sans doute la plus remarquable de la maturité.
C'est avec Agon que la "forme Stravinsky" commence à pivoter sur elle-même, à se scruter de l'intérieur :
Jusque dans ses traits les plus extérieurs et derrière les festivités sporadiques du manuel de danse, la scansion formelle d'Agon semble dialectiser l'étonnante amplitude et la discontinuité des transformations, en même temps qu'elle sanctionne la clôture du parcours expressif.
Avec Agon, la mimesis stravinskyenne arrive à son point final. C'est à partir de ce moment que le Père Igor devient toujours plus seul.
Il ôte lentement de son visage un masque, pour en mettre un autre, celui-ci figurant l'exacte réplique de son visage intérieur.
Requiescat in pace.

Traduit de l'italien par Francesca Filo della Torre
Source : "Festival d'Automne à Paris 1972-1982"/ Jean-Pierre Leonardini, Marie Collin et Joséphine Markovits
Ed. Messidor/Temps Actuels, Paris, 1982, p. 229-231 / © Ed. Messidor-Festival d'Automne à Paris

DANSE
Samedi 1er & dimanche 2 juillet
Grand Studio du Ballet National de Marseille 19:30

Back To Basics PREMIÈRE EN FRANCE

5 duos
Ton Simons, Conny Jannsen, Ed Wubbe, Jirí Kylián

Little Ease
CHORÉGRAPHIE Ton Simons
INTERPRÈTES Irena Misirlic, Kim Saveus
MUSIQUE Wolfgang Amadeus Mozart
Adagio de la Sonate en ré mineur, K 457
interprété par Alicia de Larrocha
RÉPÉTITRICES Karin Schnabel,
Ida Keizer-Goemans
COSTUMES Edith Ordelman
LUMIÈRES Kees van Leeuwen
SON Taco Pieters
DURÉE 9 MINUTES

Lost
CHORÉGRAPHIE Conny Janssen
INTERPRÈTES Yanaika Holle, Kevin Polak
MUSIQUE György Kurtág,
Hildegard von Bingen
COSTUMES Babette van den Berg
LUMIÈRES Remko van Wely
DURÉE 14 MINUTES

Nicht Zutreffendes Streichen
CHORÉGRAPHIE Ed Wubbe
INTERPRÈTES Natalia Horecna,
Tadayoshi Kokeguchi
MUSIQUE Heinrich Ignaz Franz von Biber
Sonates du Rosaire (extraits)
POÈME Hans Magnus Enzensberger
COSTUMES Pamela Homoet
LUMIÈRES ET TECHNIQUE Benno Veen
DURÉE 12 MINUTES

Black Bird
CHORÉGRAPHIE Jirí Kylián
INTERPRÈTES Megumi Nakamura,
Ken Ossola
MUSIQUE
Musiques folkloriques géorgiennes
COORDINATION Ulf Esser Cho Production
LUMIÈRES Kees Tjebbes
COSTUMES Joke Visser
Coproduction Holland Dance Festival,
Kylián Foundation and Saitama Art Theatre.
DURÉE 12 MINUTES

Blue Dance
CHORÉGRAPHIE Ton Simons
INTERPRÈTES Irena Misirlic, Lóránd Zachár
MUSIQUE Wolfgang Amadeus Mozart
Andante sostenuto e cantabile de la Sonate en si bémol majeur, KV 378
RÉPÉTITRICES Karin Schnabel,
Ida Keizer-Goemans
COSTUMES Edith Ordelman
LUMIÈRES Kees van Leeuwen
SON Taco Pieters, Rob de Weerd
DURÉE 7 MINUTES

Back To Basics ou cinq merveilleux prétextes pour revenir à cet art essentiel du duo dans la danse. Le duo est un univers à part, dans lequel il ne peut y avoir d'autre alternative pour les danseurs - et bien sûr pour le concepteur - que l'excellence. Ces cinq pièces contemporaines ont été créées par quatre chorégraphes de renom de la danse néerlandaise, qui ont contribué à en faire une des scènes les plus prolifiques internationalement. *Back To Basics* est une commande exceptionnelle de Samuel Wuersten, directeur du Holland Dance Festival, à l'occasion de sa dixième édition en 2005. Les duos sont présentés en première française.

TON SIMONS
Ton Simons se forme et travaille entre les Pays-Bas et les Etats-Unis, où il possède, à partir de 1986, sa compagnie Ton Simons and Dancers. De retour en Europe en 1999, il devient chorégraphe résident et directeur artistique du Rotterdam Dance Company, qu'il rebaptise Dance Works Rotterdam. Ses œuvres, expressions d'une danse pure, figurent au répertoire d'institutions chorégraphiques internationales.

CONNY JANSSEN
Grâce au succès de sa deuxième pièce *Eloï Eloï* en 1991, Conny Janssen fonde la Conny Janssen Danst, basée à Rotterdam. Avec sa compagnie, elle a marqué l'histoire de la danse néerlandaise par une série de chorégraphies émotionnellement puissantes, exigeant de grandes ressources physiques et techniques. La Conny Janssen Danst se produit aujourd'hui sur toutes les grandes scènes de la danse.

ED WUBBE
Avec sa première chorégraphie *Rameau* pour le Scapino Ballet de Rotterdam en 1990, Ed Wubbe rompait avec l'esthétique du ballet classique. Devenu directeur artistique, il en a fait une des compagnies de danse les plus influentes des Pays-Bas en l'espace de dix ans. Aujourd'hui, ses chorégraphies à la fois abstraites et dramatiques s'ouvrent à des collaborations avec des artistes de tous horizons, issus du stylisme, de l'architecture, du multimédia ou du DJ-ing.

JIRÍ KYLIÁN
Formé à Londres et en Tchécoslovaquie, pays dont il est originaire et qu'il fuit en 1968 lors de l'invasion soviétique, Jirí Kylián acquiert une renommée internationale en 1978 avec son *Sinfonietta*. Depuis 1973, son nom est lié au Nederlands Dans Teater, dont il a fait une des plus prestigieuses institutions de la danse contemporaine. Le répertoire de Jirí Kylián est riche de plus de quatre-vingt chorégraphies, dont beaucoup sont devenues des classiques. Sa danse sensuelle et onirique qui synthétise danse moderne américaine, danse populaire, technique classique et mouvements «naturels», est un modèle d'épurement et de maîtrise.

EN DEUX MOTS...

L'art du duo décliné en cinq pièces considérées comme des classiques de la danse contemporaine.

TN 12E
TR 10E
TJ 10E

DANSE
Mardi 4 & mercredi 5 juillet
Parc Henri Fabre 22:00

Metapolis II CRÉATION

Frédéric Flamand / Zaha Hadid
Ballet National de Marseille

CONCEPTION / CHORÉGRAPHIE
Frédéric Flamand
PRODUCTION DESIGN ET COSTUMES
Zaha Hadid
INTERPRÉTATION
Ballet National de Marseille
(24 danseurs)
CONSEILLER ARTISTIQUE
Bernard Degroote
ASSISTANTS ARTISTIQUES
Cristina Dias, Hayo David
ASSISTANT CHORÉGRAPHIQUE
Yasuyuki Endo
CRÉATION LUMIÈRES
Frédéric Flamand, Nicolas Olivier
CONSEILLER MUSICAL
Jacques-Yves Le Docte
CAMÉRA LIVE
Pino Pipitone
RÉGIE GÉNÉRALE ET LUMIÈRES
Michaël Hache
ÉQUIPE TECHNIQUE / VIDÉO
Jean-Christophe Aubert
SON
Frédéric Duru
RÉGIE PLATEAU
René Pautou
HABILLEUSES ET ACCESSOIRES
Aurélia Lyon, Nicole Murru

DURÉE 75 MINUTES

Société Marseillaise de Crédit
la banque du Sud

Avec le soutien de la Société Marseillaise de Crédit

Production *Metapolis II* Ballet National de Marseille
Production à la création (2000) : Charleroi/Danses - Centre Chorégraphique de la Communauté française de Belgique en coproduction avec Bruxelles-Brussel 2000 – Capitale Européenne de la Culture (B), La Maison des Arts de Créteil (F), l'Arsenal de Metz (F), Het Muziektheater Amsterdam (NL), Festival Oriente Occidente di Rovereto (I)

La mutation accélérée de nos villes a-t-elle aiguisé notre réflexion sur le rapport étroit entre les individus et l'architecture qui conditionne leur quotidien ? Pour le chorégraphe Frédéric Flamand, cette préoccupation est aujourd'hui centrale. Elle débute en 1996 par une collaboration étroite avec les architectes américains Elisabeth Diller et Ricardo Scofidio dans la conception du spectacle *Moving Targets*. Le Festival de Marseille, sensible à cette problématique innovante, a présenté l'œuvre à l'Opéra de Marseille dès 1998. À chacun de ses projets suivants, le chorégraphe belge a approfondi cette recherche, bénéficiant du concours de grands noms de l'architecture mondiale comme Jean Nouvel, Dominique Perrault et Zaha Hadid. Plus encore que de «faire danser l'espace», ces différents travaux, accompagnés d'un dispositif multimédia, ont montré la pertinence d'une relation, dans la conception même du spectacle, entre l'architecte et le chorégraphe : «Tout l'espace est en mouvement, explique Frédéric Flamand. On ne sait plus si les danseurs dansent devant ces structures et les images ou, au contraire, s'ils en sont les réceptacles». Zaha Hadid et Frédéric Flamand donnent cette année une suite à leur première collaboration chorégraphie/architecture avec *Metapolis II*. Nourrie par les grandes avant-gardes du XXe siècle, Zaha Hadid aime à se définir comme une Babylonienne avec «5000 ans de culture», revendiquant son patrimoine oriental. Cette nouvelle œuvre annonce de fait une grande collusion entre histoire et modernité.

Vertige. *Metapolis II* engage le chorégraphe Frédéric Flamand et l'architecte-designer Zaha Hadid dans une réflexion sur la disparition du corps dans la ville.
Objet sans limite, la ville s'est métamorphosée en mégapole, en objet informe. Tout n'est plus que flux emportés par un mouvement brownien.
La rotation des stocks préfigure les âges de la vie.
La ville héritière de la Renaissance et des Lumières se fragmente puis se médiatise.
Hollywood et sa banlieue Los Angeles anticipent la cité de demain, où le centre aura disparu comme polarité des énergies.
La friche, les territoires délaissés, délestés par la ville seront des nouveaux lieux où s'inventeront de nouvelles formes de sociabilité.
L'omnipotence des caméras de surveillance contiendra les franges du monde urbain.
Les écrans deviennent les lieux de la représentation, l'infographie le sens du monde.
Les anciens lieux symboliques de l'être-ensemble se figent en musée ou deviennent des sites de rencontres.
L'écran d'ordinateur est un des lieux où l'on pourra encore saisir les traces avant la mise en place de logiciels chargés d'éliminer toutes traces de passage. Le temps s'allège. L'apesanteur gagne !
Le processus de miniaturisation tend aussi à dématérialiser l'ordinateur en le transformant en objet nomade.
Cette entropie généralisée est perçue par le chorégraphe et l'architecte comme une force de régénération. *Metapolis II* est un arrêt sur image d'un processus en cours.
L'espace scénique se déploie dans une architecture qui se transforme progressivement en images de synthèse.
Les danseurs sont littéralement happés par la scénographie, les corps deviennent des écrans, des images virtuelles.
Le dedans et le dehors se fondent. Le mouvement devient la seule force tangible à quoi le spectateur peut encore se raccrocher.

EN DEUX MOTS...

Visions de la ville contemporaine : nouvelle effervescence danse/architecture en complicité avec l'architecte star, Zaha Hadid.

CAT 1	CAT 2
TN 25 E	TN 15 E
TR 20 E	TR 11 E
TJ 10 E	

Metapolis II CRÉATION

Frédéric Flamand / Zaha Hadid
Ballet National de Marseille

FRÉDÉRIC FLAMAND
Dès ses débuts, Frédéric Flamand s'intéresse aux problématiques extérieures à la danse : technologie, multi-disciplinarité. En 1991, le chorégraphe est nommé directeur artistique du Ballet Royal de Wallonie, où il élabore un dialogue entre techniques classiques et expressions contemporaines, mettant l'interprète au centre des préoccupations artistiques. Depuis 1996 il développe un travail au long cours à propos de l'architecture (avec Zaha Hadid, Jean Nouvel, Thom Mayne et *La Cité Radieuse* avec Dominique Perrault présenté au festival de Marseille en 2005). Frédéric Flamand est à la tête du Ballet National de Marseille depuis septembre 2004.

ZAHA HADID
Britannique d'origine irakienne, Zaha Hadid est la première femme à recevoir le Prix Pritzker en 2004, le plus prestigieux prix de l'architecture contemporaine. Architecte déconstructiviste, elle définit son travail comme «une expression du mouvement moderniste» se nourrissant des symboles de la culture arabo-islamique qui est la sienne. Elle bâtit aujourd'hui, à travers le monde, des œuvres aux géométries fragmentées et aux angles aigus, beautés abstraites et dynamiques qui défient la gravité autant que les conventions de l'architecture moderne. Elle est l'auteure de la future tour commandée par l'armateur CMA/CGM à Marseille.

Metapolis II • Frédéric Flamand

En 2000, Frédéric Flamand créait, en collaboration avec l'architecte irako-britannique Zaha Hadid, le spectacle « Metapolis », premier volet d'une réflexion sur la ville contemporaine. Depuis, Frédéric Flamand a été nommé directeur général du Ballet National de Marseille, le travail de Zaha Hadid a été récompensé par la plus haute distinction en architecture : le Pritzker Prize. Dans le courant de l'année 2005, Frédéric Flamand apprenait que Zaha Hadid avait gagné le concours pour la construction d'une tour commandité par la compagnie CMA - CGM à Marseille. Trop de coïncidences pour faire taire la tentation de donner une nouvelle vie au spectacle qui les avait réunis.

Frédéric Flamand aurait pu se contenter de reprendre simplement le projet 2000 et de l'apprendre aux danseurs du Ballet National comme on le fait avec les pièces de répertoire. Il a préféré parler de recréation stricto sensu. Son approche de la danse privilégie en effet la personnalité du danseur par rapport à l'exécution de tel ou tel geste. Il pratique le spectacle vivant dans la mesure où il place l'interprète au centre même de sa création. S'il recrée un spectacle avec de nouveaux danseurs, c'est le spectacle, c'est la chorégraphie qui s'adapteront aux danseurs et non l'inverse.

Pour la recréation de « Metapolis », Frédéric Flamand travaillera avec des interprètes plus nombreux que pour la version d'origine. La ville aura grandi entretemps, révélant des processus de circulation plus intenses. Flamand tiendra compte de la solide technique classique dont disposent beaucoup de danseurs du Ballet National et travaillera à son hybridation avec le style contemporain qui définissait la pièce à l'origine. Certes, la scénographie sera identique à ce qu'elle était en 2000 mais son approche par de nouveaux danseurs permettra de développer avec elle de nouvelles interactions. Voir la nouvelle version de « Metapolis », c'est comme visiter une ville déjà connue (à condition d'avoir déjà vu le spectacle) mais dont tous les habitants auraient changé : les citadins comme vecteurs principaux de la transformation des villes.

Avec sa recréation, « Metapolis II » sera le troisième volet d'une trilogie commencée avec «Metapolis » dans sa première version, poursuivie avec « Silent Collisions » - en collaboration avec l'architecte Thom Mayne - et « La Cité radieuse » cosignée avec Dominique Perrault.

La première aura lieu cet été, au Festival de Marseille. « Metapolis II » sera repris pour 3 représentations exceptionnelles dans le cadre de la Biennale de la Danse de Lyon en septembre 2006.

DANSE
Mardi 4 & mercredi 5 juillet
Grand Studio du Ballet National de Marseille 19:30

Popular Music

The Guests Company

CHORÉGRAPHIE
Yuval Pick
INTERPRÈTES
Xavier Gresse,
Jere Nurminen, François Renault
MUSIQUE ORIGINALE
Bertrand Larrieu
AVEC LA COLLABORATION DE
Paul Bain
COSTUMES
Keren Nissim
ÉCLAIRAGES
Matthieu Meillon
RÉGIE GÉNÉRALE ET PLATEAU
Gabriel Guenot
CHARGÉE DE PRODUCTION
Delphine Hugon
CRÉATION MAI 2005 DURÉE 30 MINUTES

Coproduction The Guests Company,
Château Rouge (Annemasse) et Le Toboggan (Décines) avec le soutien de la DRAC Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon avec l'aide de l'Adami et la collaboration de l'Ambassade de Finlande en France.
The Guests company est en résidence au CND en Rhône-Alpes pour la saison 2005/2006.

Dans un décor minimal, plongés dans un clair-obscur troublant, des personnages tentent de communiquer. Les corps se cherchent, se trouvent et se repoussent. Vocabulaire énergique et fluide allant à l'essentiel des rapports humains et aux fondamentaux de la danse : *«La pièce est comme une structure en devenir, mais fragmentée. Les images apparaissent comme des accumulations. Elles s'égrènent en fondu enchaîné. La danse naît d'une forme d'urgence. Urgence de ces trois individus à dire leurs émois, leurs doutes, leurs incapacités»*. Interprète fin et passionné pour de grands chorégraphes, formé dans la première compagnie de danse contemporaine israélienne, la Batsheva Dance Company, Yuval Pick a créé *Popular Music* en 2005. Cette pièce a été montrée aux Hivernales d'Avignon la même année.

YUVAL PICK

A partir de 1991, Yuval Pick est danseur au sein de la Batsheva Dance Company en Israël. En 1996, il collabore avec Tero Saarinen et tourne en Europe et aux Etats-Unis. Primé à de nombreuses reprises, il intègre le Ballet de l'Opéra National de Lyon en 1999, travaille avec Carolyn Carlson et Russel Maliphant. Auteur d'une douzaine de chorégraphies, Yuval Pick a fondé sa compagnie The Guests en 2001, sa particularité est de rassembler à chaque projet des danseurs d'origines et d'horizons distincts.

EN DEUX MOTS...

Une succession d'images émouvantes sur les passions. Quand l'urgence émotionnelle incite à la limpidité chorégraphique.

TN 12E
TR 10E
TJ 10E

DANSE
Mardi 4 & mercredi 5 juillet
Grand Studio du Ballet National de Marseille 19:30

Erection

Pierre Rigal / Aurélien Bory

CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE, INTERPRÉTATION, CRÉATION VIDÉO
Pierre Rigal
CONCEPTION, MISE EN SCÈNE
Aurélien Bory
MUSIQUE
Sylvain Chauveau, Joan Cambon, ARCA
CRÉATION 2003 DURÉE 45 MINUTES

Coproduction compagnie dernière minute / Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées avec le soutien de la DRAC Midi-Pyrénées, du Conseil Régional Midi-Pyrénées, du Conseil Général de la Haute-Garonne, de la ville de Toulouse et du CDC Toulouse Midi-Pyrénées.

Ce solo conçu et chorégraphié par Aurélien Bory et Pierre Rigal est le récit ingénieux du passage d'un être de la position couchée à la position debout, du statut de batracien à celui de bipède, reflétant tour à tour son animalité, son humanité et sa socialité. Métaphore resserrée des étapes de la vie et de l'évolution des espèces, l'érection du danseur est illuminée par un dispositif vidéo, symbolique de la mutation de l'homme en être technologique. Cette pièce d'une poésie fragile montre aussi la vitalité communicative de ce jeune collectif dans la recherche formelle. Créé en 2003 au Théâtre National de Toulouse, *Erection* a été montré la même année à La Villette Numérique, qui rassemble chaque année à Paris les forces vives de la culture numérique internationale.

PIERRE RIGAL

Diplomé d'économie mathématique et ancien athlète au 400 mètres haie, Pierre Rigal est simultanément danseur et réalisateur sur ses propres créations mais poursuit deux trajectoires en parallèle dans l'une et l'autre des disciplines.
Danseur, il a été l'interprète de Gilles Jobin. Réalisateur, il a tourné entre 1998 et 2003, plusieurs clips musicaux, documentaires, reportages pour la télévision et vidéos pour des spectacles de danse.

AURÉLIEN BORY

Aurélien Bory, scénographe et spécialiste en acous-tique architecturale, a débuté comme acteur, jongleur et acrobate, notamment pour Mladen Materic avec *L'Odyssée* en 1999. Il est l'auteur entre 2000 et 2005, de trois scénographies pour la Compagnie 111 à Toulouse dont il est le directeur artistique.

Une généalogie de l'homme est révélée par la chorégraphie de Pierre Rigal, allié a ses comparses Aurélien Bory pour la mise en scène, Sylvain Chauveau et Joan Cambon pour la musique. L'homme, la femme semblent poussés par des forces ascensionnelles irrépressibles. Ainsi que le rappellent les recherches récentes, les bipédies émergent de la plasticité des modes de locomotion des grands singes arboricoles et non pas d'une quelconque adaptation dans la savane. De l'homo erectus à la fusée, l'élévation asymptotique récente de l'homme est vertigineuse. De plus, l'homme et la femme issus du pourtour méditerranéen sont habités aussi par l'idée de transcendance. Elle est au cœur des trois religions monothéistes. Elles ont aidé l'homme, la femme à s'imaginer un destin unique. Il suffit de se représenter la moderne conquête des sommets himalayens pour mesurer ce désir d'élévation. Ce mouvement pourrait être transposé dans l'histoire du ballet moderne. Sa création est récente. Si l'on observe le ballet de cour au milieu du XVIe siècle, le mouvement des corps est "terre à terre", à l'horizontale. Puis au XVIIe avec la professionnalisation de la danse sur scène, la puissance ascensionnelle du corps s'impose dans des figures s'éloignant de la danse populaire. Le XIXe siècle, l'art de la danse poussé par sa quête d'apesanteur, développa dans le "ballet blanc" des figures "sautées" comme la chute différée (le ballon) ou le saut tournant (la révoltad). Le XXe siècle s'est traduit par une remise en cause radicale des artifices du ballet romantique.
Le populaire, le primitif, et les origines «batraciennes» de l'homme reviennent sur les planches. Cette intrusion du charnel dans la danse a bouleversé les repères.

EN DEUX MOTS...

Solo en forme de métaphore de l'évolution de l'espèce humaine par un ingénieux collectif toulousain.

TN 12E
TR 10E
TJ 10E

DANSE
Jeudi 6 juillet
Friche la Belle de Mai - La Cartonnerie 22:00

1st Konnexion

Franck II Louise

CHORÉGRAPHIE ET MUSIQUE
Franck II Louise

INTERPRÈTES
David Colas, David Imbert, Brice Larrieu

LUMIÈRES
Xavier Lazarini

COSTUMES
Sabine Alziary

DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUE
Polyfractus, Elsa Biston, Fabrice Moinet

First Konnexion
FILM DOCUMENTAIRE RÉALISÉ PAR
Bruno Maruani ET Mark Maborough
d'après la création de Franck II Louise

PRODUCTION
In extremis productions

CRÉATION 2004
DURÉE 55 MINUTES

Avec le soutien d'Euroméditerranée

Production déléguée Compagnie Franck II Louise
coproduction Initiatives d'artistes en danses urbaines (Fondation de France, Parc de la Villette, Fonds Social Européen) et les Rencontres de la Villette 2004
avec le soutien de la DRAC Rhône-Alpes, DICREAM, Caisse des Dépôts et Consignations.

***KONNECTING SOULS* SERA PRÉSENTÉ AU FESTIVAL DE MARSEILLE EN 2007**

Mouvement culturel et artistique apparu aux Etats-Unis au début des années 70, le hip-hop, issu des ghettos new-yorkais, mélange des aspects festifs et revendicatifs. Franck II Louise, compositeur et chorégraphe, est pionnier du genre en France et sa danse intègre allègrement de nouveaux codes, métissant les pratiques de rue originelles et les techniques contemporaines. Créé à la Villette en octobre 2004, *1st Konnexion* est la première étape du projet *Konnecting Souls*, laboratoire sur la création simultanée musique/danse par le biais de capteurs électroniques posés sur le corps des danseurs. «Le son se précipite en substance musculaire. Les silhouettes vibrent. Trois personnages prennent contour». La chorégraphie de Franck II Louise rêve l'osmose et la fulgurance pouvant naître de l'alliance homme-machine ou la pulsation brute de l'urgence urbaine domptée par le corps moderne et ses appendices technologiques.

Le corps laisse la place aux états d'âmes. Le corps n'est plus qu'un capteur qui relie le geste exécuté au son. Le son devient l'expression de tension musculaire du danseur. La frontière entre l'âme et le corps s'estompe. *1st Konnexion* de Franck II Louise est une étape pour un projet plus large *Konnecting Souls* pour six danseurs.

Deux danseurs habillés de capteurs liés à un logiciel de création musicale vont générer par leurs déplacements des sons tandis qu'un danseur détaché du monde virtuel développe une chorégraphie du silence. Trois types de capteurs sont mis en action : capteurs de pressions, de flexion et d'accélération. Un monde réel s'immisce dans le monde des corps virtuels. En ce début du troisième millénaire nous nous éloignons du corps inventé par les chorégraphes de la modernité, le corps lié à ses affects, le corps émotionnel vers un corps sans attache, libéré des pesanteurs.

L'âme du corps révèle la présence du corps tangible. Cette «danse-fiction» nous éloigne aussi bien du ballet blanc des romantiques, un rêve de corps, que du corps primal du ballet moderne. Le corps hip-hop de Franck II Louise est rivé au sol. Il est animé d'accélérations circulaires par une force centrifuge poussée à la puissance 2 par les capteurs qui habillent le danseur. L'espace du touché est amplifié par la puissance du sonore. Il génère une seconde enveloppe révélant une présence insaisissable.

EN DEUX MOTS...

L'alliance homme/machine rêvée par un danseur/ chorégraphe pionnier de la culture hip-hop.

FRANCK II LOUISE

En 1983, Franck II Louise danse sur le plateau de TF1 aux côtés de Sydney, qui popularise la culture hip-hop dans l'Hexagone. La même année, il crée avec sa bande les Paris City Breakers. Danseur et DJ, il mute en chorégraphe et musicien, participant à faire reconnaître sa pratique dans le champ de la danse contemporaine (avec notamment *Instinct Paradise* en 1998, *Drop It* en 2000 et son invitation pour la clôture du festival Montpellier Danse en 2004). Aujourd'hui installé à Marseille, il lance *Konnecting Souls* pour expérimenter une relation directe entre mouvements du danseur et musique par le biais des nouvelles technologies.

TN 12E
TR 10E
TJ 10E

DANSE
Vendredi 7 juillet
Parc Henri Fabre 22:00

Sorrow Love Song

Kubilai Khan Investigations / Comptoir d'Echanges Artistiques

DIRECTION ARTISTIQUE
Frank Micheletti

MUSIQUES
Rui Owada, Takumi Fukushima

INTERPRÈTES
Takumi Fukushima, Panagiota Kallimani, Chiharu Mamiya, Frank Micheletti, Rui Owada, Cynthia Phung-Ngoc, Emilio Urbina

LUMIÈRES ET SCÉNOGRAPHIE
Ivan Mathis

CRÉATION 2004
DURÉE 60 MINUTES

Production Cie Kubilai Khan Investigations, Théâtre de Saint Quentin en Yvelines, Festival Danse à Aix, Théâtre de l'Olivier à Istres avec le soutien de la SPEDIDAM Kubilai Khan Investigations est conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur et subventionné par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur au titre de l'aide au projet, par le Conseil général du Var et la Ville de Toulon.

Sorrow Love Song est présenté dans le cadre du dispositif régional de soutien à la diffusion de la création chorégraphique en partenariat avec la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Ministère de la Culture et de la Communication.

L'activité du bureau d'études mis en scène par Kubilai Khan Investigations, c'est l'ingénierie existentielle, la prospective métaphysique. Inspiré de *Chroniques de l'Oiseau à Ressort* d'Haruki Murakami, *Sorrow Love Song* est en quête de la nouvelle humanité, émotionnellement mutante et socialement hybride, née après le 11 septembre. C'est dans l'aspect radicalement multidimensionnel, «plastique» de la réalité de l'auteur japonais, tour à tour onirique, métaphysique et hyperréaliste que Kubilai Khan traque ses démons et ses rêves. Soudée autour d'une identité singulière et plurielle, avec l'apport de musiciens jouant en direct ou d'artistes de cirque, sa chorégraphie nous projette dans une «géopoétique-fiction amoureuse de nos tournoiements».

Le romancier japonais Haruki Murakami (1949) est aujourd'hui reconnu comme une des figures majeures de la littérature mondiale, surtout comme créateur de mondes à la frontière du réel et du fantastique. Dans son roman-fleuve *Chroniques de l'oiseau à Ressort (Sorrow Love Song)*, il trace la vie d'un jeune chômeur, Toru Okada, qui bien que confiné dans son quotidien, traverse des mondes à la frontière du fantastique. Haruki Marakami après avoir étudié la tragédie grecque, s'est mis à la traduction de nouvellistes américains comme Scott Fitzgerald et Raymond Carver, sensibles aux petits riens de la vie. La fiction et le réel semblent toujours très proches. Ainsi le héros, après avoir été dérangé par un coup de téléphone publicitaire, se plonge dans la lecture d'un roman tout en continuant de divaguer sur cet incident : «J'avais perdu le fil de mon roman en laissant mes pensées vagabonder sur ce sujet, et je décidai d'abandonner ma lecture pour une petite séance de repassage.» Il développe dans la foulée de son récit, les 12 manières de repasser. Le Comptoir d'Echanges Artistiques, Kubilai Khan Investigations s'est emparé du livre de Murakami avec gourmandise. Il a retenu les activités de l'Akasaka Design Service, chargé d'études comportementales sur l'humain. Du bureau à la chambre, l'espace semble se dilater, il devient propice à l'errance. Ainsi l'imaginaire distord le réel, dans un jeu de cache-cache qui fait vivre les hommes et les femmes aux crochets du désir.

EN DEUX MOTS...

Un collectif chorégraphique et multidimensionnel adapte un auteur référence de la littérature d'aujourd'hui : onirisme et fêlures.

KUBILAI KHAN INVESTIGATIONS

Fondé en 1996 à Toulon par Cynthia Phung Ngoc, Ivan Mathis, Laurent Letourneur et Frank Micheletti, Kubilai Khan Investigations se considère comme un «comptoir d'échanges artistiques». La compagnie, qui co-signe chacun de ses spectacles radicalement pluridisciplinaires, est depuis 1998 «artiste associé» au TNDI/CNCDC Châteauvallon. A son actif, une dizaine de créations, jouées, entre autres, à Châteauvallon, Maubeuge, Forbach, aux Hivernales d'Avignon et à l'étranger grâce au soutien de L'Alliance Française d'Action Artistique. *Sorrow Love Song* a été créé au Festival Danse à Aix à l'été 2004.

FRANK MICHELETTI

Directeur artistique de *Sorrow Love Song*, Frank Micheletti a suivi une formation théâtrale avec Jean-Pierre Raffaelli, travaillé avec Hubert Colas et Isabelle Pousseur. Il a participé comme danseur à plusieurs créations de Josef Nadj.

CAT 1	CAT 2
TN 25 E	TN 15 E
TR 20 E	TR 11 E
TJ 10 E	

DANSE
Vendredi 7 juillet 19:30
Dimanche 9 juillet Marathon de 18:00 à 2:00 du matin
Grand Studio du Ballet National de Marseille

P.A.R.T.S.

Performing Arts Research and Training Studios
Anne Teresa de Keersmaeker

CHORÉGRAPHIES
ET INTERPRÉTATIONS PAR
LES ÉTUDIANTS EN 4E ANNÉE / P.A.R.T.S.
Louise Baduel (FRANCE)
Eleanor Bauer (ETATS-UNIS)
Yentl De Werdt (BELGIQUE)
Femke Gyselinck (BELGIQUE)
Loan Ha (NORVÈGE)
Tarek Halaby (ETATS-UNIS/JORDANIE)
Sung-Im Her (CORÉE DU SUD)
Sandra Iché (FRANCE)
Sayaka Kaiwa (JAPON)
Timea Maday (HONGRIE)
Sandra Bejarano Ortega (ESPAGNE)
Federica Porello (ITALIE)
Theodossia Stathi (GRÈCE)
Benjamin Vandewalle (BELGIQUE)
Sue Yeon Youn (CORÉE DU SUD)
Andros Zinsbrowne (ETATS-UNIS)

CHORÉGRAPHES INVITÉS
Lance Gries, David Hernandez

SUPERVISION DES PROJETS DANSE/MUSIQUE
Kris Defoort, Salva Sanchis

DANSEURS INVITÉS
Mark Inglesias, Eugenie Rebetez

MUSICIENS INVITÉS
Erik Bogaerts, Merijn Bruneel,
Tom Callens, Bert Dockx,
Geneviève Fraselle, Frédéric Jacques,
Audrey Lauro, Kristian Mendoza,
Anne Niepold, Pierre De Surgères,
Alexandre Tripodi, David Weemaels,
Karim Weemaels

DURÉE VENDREDI 7 JUILLET 60 MINUTES
DIMANCHE 9 JUILLET 8 HEURES ((PENDANT LE MARATHON, L'ENTREE EST POSSIBLE ENTRE CHAQUE CHOREGRAPHIE, DE 18H A 2H DU MATIN)

Les 18 et 19 mars 2006, Le Festival de Marseille, en collaboration avec le Studio/Kelemenis, organisait l'unique audition française de pré-selection de P.A.R.T.S. 117 candidats internationaux sont venus à Marseille dont 10 ont été retenus pour participer à l'audition finale de Bruxelles du 6 au 9 avril 2006.

EN DEUX MOTS...

Les élèves de l'école d'Anne Teresa de Keersmaeker à l'œuvre : technicité et créativité

TN 12E
TR 10E
TJ 10E

C'est une école pas comme les autres, qui contient en germes nombre de problématiques actuelles de la danse contemporaine : la transmission du savoir, l'apprentissage juste d'un art terriblement exigeant, la légitimité des courants chorégraphiques. A ce titre, les élèves de P.A.R.T.S. formeront vraisemblablement l'élite de la danse de demain, tout comme Anne Teresa de Keersmaeker, Wim Vandekeybus ou Alain Platel ont bénéficié en leur temps de l'élan fantastique donné par le fameux Mudra de Maurice Béjart, influence de laquelle ils se sont largement dégagés aujourd'hui.
Les élèves danseurs de P.A.R.T.S. présentent ici les chorégraphies de fin de cycle créées dans le cadre de leur quatrième année d'études. Ce sont des projets dirigés par les chorégraphes invités de l'école (Lance Gries adaptant Trisha Brown, David Hernandez, prolongeant un travail avec Anne Teresa de Keersmaeker), des travaux personnels montés dans une liberté artistique totale, des projets danseurs/musiciens élaborés à partir d'improvisations dans le cadre d'un programme spécial entre P.A.R.T.S. et le Conservatoire royal de musique de Bruxelles (encadrés par le compositeur Kris Defoort et le chorégraphe Salva Sanchis).
Au final, chacune de ces œuvres nous donne l'occasion de jauger et d'apprécier la qualité et la pertinence de la formation de P.A.R.T.S., qui associe toujours technicité et créativité.

P.A.R.T.S. a ouvert ses portes à Bruxelles en 1995. Sa création avait pour but de combler un manque, à savoir l'absence d'un programme pédagogique en phase avec les innovations de la danse contemporaine apparues au début des années 1980 et s'imposant dans les sphères artistiques et institutionnelles au milieu des années 1990, grâce à des artistes tels qu'Anne Teresa De Keersmaeker, Wim Vandekeybus, Jan Fabre ou Alain Platel. Jusqu'en 1984, l'Opéra national de La Monnaie accueillait Mudra, l'école de Maurice Béjart, mais cette école a fermé lorsque son fondateur a quitté Bruxelles. En 1992, Anne Teresa De Keersmaeker, devient résidente de l'Opéra avec sa compagnie Rosas. Avec un enthousiasme communicatif, elle commence alors à travailler avec le directeur de l'Opéra, Bernard Foccroulle, sur l'idée d'une école internationale de danse et de chorégraphie. Trois ans plus tard seulement, le rêve devient réalité. P.A.R.T.S. est créé dans l'esprit d'une école nouvelle et autonome, qui n'aurait jamais à porter le poids de l'histoire d'une institution ou d'une pédagogie. C'est la raison pour laquelle son programme paraît neuf, libre et audacieux. Le ballet classique (sans ses fioritures esthétiques) est conservé dans le cadre de la formation technique.

En revanche, aucune des techniques développées après le ballet et avant le post modernisme, par exemple par Graham, Limon ou Cunningham, n'est enseignée : chaque jour, les élèves passent directement de la technique codifiée du ballet à une technique de libération (...) . Le programme accorde une large part au théâtre, à la musique et aux cours magistraux. (...) Son aspect artistique réside dans son intention de se remettre constamment en question, dans la proximité permanente de professionnels, dans les interventions d'artistes reconnus en tant qu'enseignants et dans les nombreuses occasions données aux élèves de se produire devant un authentique public. Cependant, cette combinaison d'objectifs artistiques et pédagogiques n'est jamais allée de soi. (...) P.A.R.T.S. n'a jamais cherché à former des danseurs qui seraient uniquement de bons techniciens de la danse. A l'heure actuelle, le monde de la danse évolue rapidement. Chaque chorégraphe ou presque développe sa propre « technique » et il ne reste quasiment plus de normes - si ce n'est, peut-être, la souplesse de s'adapter à des normes et à des méthodes en perpétuelle mutation. Chez P.A.R.T.S., le principe est qu'un bon danseur est une personne qui sait ce qu'elle fait et qui est capable d'avoir une démarche créative dans un travail même si elle n'en est pas le chorégraphe officiel. (...) Néanmoins, ces dix années d'expérimentations se traduisent par un programme plus ou moins équilibré dans le cadre duquel la formation de tels danseurs actifs est possible, et dans lequel la mise à l'épreuve de la capacité de création du danseur (travail personnel, composition, improvisation, variations et transformations de répertoire) joue un rôle important. Parallèlement à cette formation de danseur, il n'existe pas, à proprement parler, de programme de formation en chorégraphie. (...) Cette approche consistant à ne jamais prétendre détenir la vérité et à ne pas donner un seul et unique exemple pour aider l'élève à développer son identité créatrice est la raison pour laquelle les productions de P.A.R.T.S peuvent être considérées comme illimitées. Et qu'il est quasiment impossible de savoir à l'avance le type de travail que les élèves de P.A.R.T.S. présenteront, ni quelle forme prendront leurs idées et objectifs. Chaque représentation atteste de la diversité et de la malléabilité du concept de « danse contemporaine » et ne se cantonne jamais à un style spécifique.

CINÉ-CONCERT
Samedi 8 juillet
Théâtre de la Sucrière 21:00

Orquesta Típica Fernández Fierro

En concert

VIOLON Bruno Giuntini,
Pablo Jivotovschii, Federico Terranova,
VIOLON ALTO Juan Carlos Pacini
VIOLONCELLE Alfredo Zuccarelli
CONTREBASSE Yuri Venturin
BANDONEÓN Julio Coviello, Pablo Gignoli, Flavio Reggiani, Martín Sued
PIANO Santiago Bottiroli
CHANT Walter «Chino» Laborde
CRÉATION 2004
DURÉE 1:30

Depuis sa création en 2001, l'Orquesta Típica Fernández Fierro a suscité un électrochoc dans la communauté du tango de Buenos Aires. Reprenant avec force les classiques écrits par Gardel, Pugliese et autres Troilo, le «Fierro» apporte à ce répertoire une énergie inédite et une approche délibérément moderne. Il ajoute aussi à l'héritage de nouvelles compositions de grande tenue. Qualité rare, dans sa ville d'origine, l'Orquesta attire un public d'auditeurs qui ne sont pas des *afficionados* de la grande tradition argentine. Le nom malicieux de ses soirées hebdomadaires à Buenos Aires (*Tango Antipánico* pour ne pas effrayer le néophyte) et de son dernier album (*Destrucción Massiva* soit destruction massive, clin d'œil à l'ami américain) sont des indices de la pulsation originale et souvent provocatrice dont est capable cette bande de tangueros décidément pas comme les autres.

EN DEUX MOTS...

L'électrochoc du tango à Buenos Aires : impertinent et flamboyant !

La Leçon de Tango

RÉALISATION
Sally Potter
AVEC
Pablo Veron, Gustavo Naveira, Fabian Salas, David Toole, Carolina Lotti, Sally Potter
SCÉNARIO ET PRODUCTION
Sally Potter
MUSIQUE
Fred Frith, Sally Potter
PHOTO
Robby Müller
MONTAGE
Hervé Schneid

DURÉE 1:40

1997
GRANDE-BRETAGNE
VO SOUS-TITRÉE EN FRANÇAIS

Lors de l'écriture d'un scénario qui l'insatisfait, une réalisatrice s'intéresse à Pablo, un danseur de tango. Alors que les leçons se succèdent, ils tombent amoureux. Mais comment fait-on pour suivre lorsqu'on est habitué à mener ? «Le film est basé sur ma propre expérience et se balance entre réalité et fiction. L'histoire décrit l'attraction entre deux opposés : culture anglo-saxonne et latino-américaine, homme et femme. Elle est aussi basée sur le pouvoir de la danse et de la musique, de la création.» (Sally Potter)

arte actions culturelles

TU 4E

CINÉ-CONCERT
Lundi 10 juillet
Théâtre de la Sucrière 21:00

Elisabeth Kontomanou

En concert

VOIX Elisabeth Kontomanou
PIANO Jean-Michel Pilc
CONTREBASSE Thomas Bramerie
BATTERIE Donald Kontomanou
DURÉE 1:30

EN DEUX MOTS...

**Liberté et générosité :
la nouvelle révélation
du jazz vocal !**

Elisabeth Kontomanou renoue avec la tradition des grandes divas américaines du genre, Carmen Mc Rae, Ella Fitzgerald ou Billie Holliday, et s'impose comme la nouvelle révélation du jazz vocal. Née en France d'un père guinéen et d'une mère grecque, la chanteuse a longtemps été nomade avant de s'installer, pour un temps, sur la terre promise des Etats-Unis. Ses blues déploient une grande liberté vocale et aiment s'évader des contraintes harmoniques, avec générosité et vitalité. Elisabeth Kontomanou a chanté avec des jazzmen tels Michel Legrand, Leon Parker, Mike Stern ou Alain Jean-Marie. Elle a été nommée aux Victoires de la Musique Jazz en 2005.

Derniers albums : *Midnight Sun* et *Waiting for Spring* (Nocturne)

West Side Story

AVANT-PREMIÈRE NATIONALE

RÉALISATION
Robert Wise ET Jerome Robbins
AVEC
Natalie Wood, Richard Beymer,
Russ Tamblyn, George Chakiris,
Rita Moreno
SCÉNARIO Ernest Lehman,
D'APRÈS LA COMÉDIE MUSICALE DE
Leonard Bernstein
ET Arthur Laurents,
INSPIRÉE DE *ROMÉO ET JULIETTE*
DE William Shakespeare
DIRECTEUR DE LA PHOTO
Daniel L. Fapp
MUSIQUE
Leonard Bernstein
CHORÉGRAPHIE
Jerome Robbins

DURÉE 2:32

1961
ETATS-UNIS
VO SOUS-TITRÉE EN FRANÇAIS
COPIES NEUVES

Transposant l'histoire de *Roméo et Juliette* dans le Manhattan des années 50, *West Side Story* est probablement la première comédie musicale transposée à l'écran qui aborde de front des sujets tels que la violence urbaine et le racisme, quittant un univers mièvre pour entrer de plain-pied dans la réalité sociale. Le succès du film ne s'est jamais démenti depuis sa sortie. Constamment redécouvert par de nouvelles générations, il séduit par la puissance et le rythme de sa mise en scène.

TU 4E

arte actions cultur|||es

CINÉ-CONCERT
Mardi 11 juillet
Théâtre de la Sucrière 21:00

EN COLLABORATION AVEC LES EUROCKÉENNES DE BELFORT

Pascals *En concert*

MANDOLINE, ACCORDÉON, MELODICA, PIANO Rocket Matsu
PERCUSSIONS, CHŒUR Ryutaro Yokosawa
PERCUSSIONS/CHANT Koji Ishikawa
VIOLONCELLE Kota Miki
SCIE MUSICALE, MÉTRONOME, VIOLONCELLE, CHANT Hiromichi Sakamoto
BANJO Satoshi Hara
GUITARE / CHANT Taro Kanai
UKULÉLÉ, KAZOO, HARMONICA, GUIMBARDE, CHŒUR Toshiaki Chiku
TROMPETTE, SAXOPHONE Kazato Nagahata
FLÛTE, MELODICA, PIANO-JOUET, CHANT Akane
VIOLON Ayumi Matsui
VIOLON Christine
FLÛTE, VIOLON, CHŒUR Utsuo
FLÛTE, VIOLON, CHŒUR Sara Ohtake
TECHNICIEN Yoshihisa Omata
DURÉE 1:30

Ce «big band» mené par le pianiste «Rocket» Matsu est une aventure collective inclassable, loufoque et géniale, que la France a découvert en 2001 aux Transmusicales de Rennes. Leur prestation dans le cadre du Théâtre de La Sucrière traduit la volonté du Festival de Marseille de s'investir progressivement dans le champ des musiques actuelles. Avec leur répertoire abracadabrant de polka, valse, country, instrumentaux inspirés de B.O. de films de Nino Rota, reggae brinquebalant et autres musiques rêveuses interprétées sur des instruments-jouets voire carrément inventés, ces Japonais n'entrent dans aucune classification. Dans leur folklore imaginaire, l'émotion le dispute volontiers au comique. Leur capacité, en un instant de retourner l'auditoire en passant du charme d'une balade naïve à l'hystérie la plus jubilatoire va faire de ce ciné-concert un moment très particulier !

EN DEUX MOTS...

Une tribu de musiciens japonais excentriques dans tous ses états : loufoque et poétique !

2046

RÉALISATION Wong Kar Wai
AVEC
Tony Leung, Gong Li, Takuya Kimura, Faye Wong, Zihi Zhang, Craina Lau, Chan Chen, Maggie Cheun, Wang Sum
SCÉNARIO Wong Kar Wai
DIRECTION ARTISTIQUE
Alfred Yau Wai Ming
MUSIQUE Peer Raben, Shigeru Umebayashi
PHOTO Christopher Doyle, Lai Yiu Fai, Kwan Pun Leung
COSTUMES William Chang
DÉCORS / MONTAGE
William Chang

FILM COPRODUIT PAR
ARTE France Cinéma

2004 - CHINE
VO SOUS-TITRÉE EN FRANÇAIS

DURÉE 1:55

Que signifie le nombre «2046» ?
En 1997, lors de la rétrocession de Hong Kong, les autorités chinoises ont garanti que l'autonomie du territoire serait préservée, et que rien ne changerait pendant 50 ans, soit jusqu'en 2046.
Le réalisateur, fasciné par cette promesse, imagine alors une histoire en la mêlant étroitement avec ce nombre : celle d'un séducteur hanté par un amour perdu.
Wong Kar-wai signe ici un film en écho à *In the mood for love*, sa précédente réalisation.

arte actions culturelles

TU 4E

Les rendez-vous du Festival

Les rendez-vous de l'Alcazar

Le Festival de Marseille et la Bibliothèque Départementale à Vocation Régionale de l'Alcazar s'associent pour vous proposer un cycle autour de la programmation de cette 11e édition.
Au rythme d'un rendez-vous par mois, découvrez autrement les spectacles programmés.
C'est l'occasion d'explorer ensemble les multiples thématiques soulevées par les spectacles et de découvrir les ressources des différents départements de l'Alcazar.

Rendez-vous à l'Auditorium
Entrée libre
Mercredi 12 avril 14h30
avec le département Littérature
Mercredi 3 mai 14h30
avec le département Sciences
Mercredi 7 juin 14h30
avec le département Musique

Regard croisé avec le Festival International du Documentaire de Marseille

Perceptions perturbées, situations et images impressionnantes, surprenantes voire décalées...
Cette année encore le Festival de Marseille et le FIDMarseille collaborent pour vous proposer un autre regard sur le spectacle vivant. Comment l'art d'un mouvement, ou celui des corps va rencontrer celui de la caméra.

Sélection de films à découvrir à la BMVR de l'Alcazar pendant le Festival International du Documentaire
du 6 au 11 juillet.
Informations / FID 04 95 04 44 90

Projections à La Cité Radieuse Le Corbusier

A deux pas du Parc Henri Fabre, rendez-vous pour une projection Festival de Marseille au Ciné Club de la Cité Radieuse.
Programmation autour des chorégraphes invités Franck II Louise, Emanuel Gat, Michael Clark.

Vendredi 9 juin 20h30
Entrée libre sur réservation 04 91 99 02 50
La Cité Radieuse / Ciné Club /
Association des Habitants
de l'UH Le Corbusier

Répétitions publiques Masterclass

Emanuel Gat ouvre les portes du studio où il est en résidence pour nous donner un avant-goût de sa création.
Vendredi 16 juin 19h
Entrée libre sur réservation 04 91 99 02 50
Studio/Kelemenis

Le Ballet Royal de Flandre présente sa classe quotidienne, sous la direction de Kathryn Bennetts.
Vendredi 23 juin 19h
Entrée libre sur réservation 04 91 99 02 50
Parc Henri Fabre

Mickael Clark donne une Masterclass réservée aux danseurs professionnels
Samedi 1er juillet 15h
Réservation obligatoire 04 91 99 02 52
Studio du Ballet National de Marseille

Visites des coulisses du festival

Que se passe-t-il derrière la scène montée en plein air à l'occasion du Festival ?
Que cachent les grands murs blancs du Ballet National de Marseille ?
C'est à une découverte plurielle que vous invite le Festival : de l'architecture de Roland Simounet (concepteur du bâtiment en 1992) à la machinerie et à l'organisation technique nécessaires au spectacle.

Mardi 27 juin 19h
Entrée libre sur réservation 04 91 99 02 50
Parc Henri Fabre

Visite des lieux du festival avec l'Office de Tourisme et des Congrès

Le Festival de Marseille s'associe à l'Office du Tourisme pour visiter les lieux de spectacles.
Des guides conférenciers vous y accompagnent pour mieux appréhender une fonction, une histoire, et porter un regard sur le quartier environnant.

Mercredi 7 juin à 14h
au départ du Théâtre de la Criée
Jeudi 15 juin à 14h
au départ du Théâtre du Gymnase
Vendredi 23 juin à 14h
au départ du Parc Henri Fabre
Ballet National de Marseille
Jeudi 6 juillet à 10h
au départ des Archives municipales
(Friche la Belle de Mai)
10 rue Clovis Hugues Marseille 3e
Samedi 8 juillet à 10h
au départ du Parc François Billoux
(Théâtre de la Sucrière Marseille 15e)

Réservations obligatoires
Office du Tourisme 04 91 13 89 00
Tarif 6,5 € ou cartes Ambassadeurs

Découverte du périmètre Euroméditerranée

Journées spéciales Festival de Marseille.
Visites gratuites commentées en bus des quartiers Joliette, rue de la République, St Charles, Belle de Mai et Cité de la Méditerranée.
Départ de la navette toutes les heures de 10h à 16h
Dates à confirmer
Réservation obligatoire 04 91 14 45 64
Bâtiment des Docks
10 place de la Joliette
Marseille 13002

ÉCLATS D'IMAGES, DANSÉES, FILMÉES

Le Festival de Marseille, la Cinémathèque de la danse et ARTE puisent dans leurs archives, leurs trésors et ceux des compagnies de danse pour vous offrir des éclats d'images de danse à voir en toute liberté dans le parc Henri Fabre. Projetés sur écran ou sur les murs du Ballet National de Marseille, ces films et documentaires vous feront découvrir la danse sous tous ses angles, dans toutes ses respirations et toutes ses aspirations.
Entre captation, patrimoine du spectacle vivant et autres regards décalés comme *Time Steps* de Hans Beenhakker, nous vous invitons à vivre cette histoire du mouvement et de cet art chorégraphique que l'on appelle la danse. Histoires de pas, histoires de vies, comme le dit si joliment Sylvie Guillem dans *Evidentia* : «L'histoire du mouvement c'est l'histoire de la vie. Filmer la danse ou danser le film ? Je ne sais pas, cela danse tout seul.»

LE TOUR DU MONDE EN 80 DANSES

Concu et réalisé par Charles Picq avec la collaboration d'Anne Bedou, ce tour du monde en 80 séquences sélectionnées par la Maison de la Danse de Lyon, vous entraîne à découvrir toutes les danses, de Merce Cunningham à Pina Bausch, de Dominique Bagouet à Mourad Merzouki, du tango aux danses de la Chine ancienne.

Eclats d'images, dansées, filmées, Le Tour du Monde en 80 danses
Du 22 juin au 9 juillet au Parc Henri Fabre, les soirs de représentations

DANS LE JARDIN EPHÉMÈRE

Le Festival de Marseille a demandé au Conservatoire International des Parcs et Jardins et du Paysage de Chaumont-sur-Loire de créer un jardin éphémère au cœur du Parc Henri Fabre.
Cette installation, parfaitement intégrée à l'espace naturel, offrira un parcours poétique aux visiteurs et aux spectateurs.

A découvrir du 22 juin au 9 juillet 2006 au Parc Henri Fabre

Le jardin éphémère a été réalisé grâce au soutien de la Fondation Cari et la participation active des équipes de la Direction des Parcs et Jardins de la Ville de Marseille.

lesam!sdu festivaldeMarse!lle

Un mécénat citoyen

Si l'Etat mécène semble, depuis la prise de pouvoir de Louis XIV et après l'embastillement du surintendant Nicolas Fouquet, la voie royale du soutien à l'art, ce modèle centralisateur a épuisé une grande partie de son potentiel d'actions.
Ces vingt dernières années ont vu les régions et les collectivités locales prendre une part prépondérante dans le financement de l'art.
Dans les années quatre-vingt-dix de nouveaux acteurs comme l'entreprise interviennent dans le monde de l'art non pas seulement comme industrie culturelle mais aussi sous forme de mécène. La dimension créative de l'artiste rejoint une préoccupation majeure dans l'entreprise d'aujourd'hui où la part d'innovation est devenue essentielle pour conserver sur la scène internationale un avantage comparatif.
Constituer un portefeuille de brevets et de marques est la clef d'un développement durable dans un monde incertain. Ainsi l'économie de l'immatériel à forte valeur ajoutée est le chemin vertueux de la croissance et de l'emploi.
Certes si en 2005 le mécénat en France représente un milliard d'euros, le faible niveau de richesse consacrée au don apparaît pour le moins paradoxal. Il ne représente que 0,03 % de la richesse produite en France alors que les américains consacrent 2,1 % de leur richesse au don.
De plus, seulement 15 % des foyers imposables font des dons. Cette faiblesse est de plus en plus perçue comme une anomalie qu'il faut réparer. La nouvelle loi sur le mécénat du 1er août 2003 est une première réponse aux nouveaux enjeux : élargir le cercle des mécènes.
Elle offre aux particuliers une incitation fiscale leur permettant de réduire jusqu'à 66% d'impôts des dons, plafonnés à 20 % du revenu imposable avec la possibilité d'étaler sur cinq ans l'excédent de la réduction d'impôt. De même, la PME qui est au cœur du tissu économique marseillais est un pivot essentiel à la nouvelle politique du mécénat que nous voulons développer.

Ainsi, le Festival de Marseille met en place un conseil en mécénat pour répondre à toutes vos interrogations avec une adresse mail unique :

don@festivaldemarseille.com

Notre ambition est d'élargir le club des mécènes.
Nous voulons un mécénat de tous au service d'un art pour tous.

lesam!sdu festivaldeMarse!lle

Devenez mécènes du Festival de Marseille

Vous êtes une entreprise, un particulier, vous pouvez rejoindre les AM!S mécènes du Festival de Marseille.
Grâce à votre soutien, vous participez activement et de manière privilégiée au projet artistique du Festival.
Vous devenez un acteur du développement culturel, économique et touristique de la ville.
Vous partagez des moments uniques tout au long de l'année en compagnie de nombreux artistes et des membres AM!S du Festival de Marseille.

Les **AM!S** [au 4 avril 2006]

Présidente
Lucie Berrest

AM!E
Anouk Aimée

AM!S
Gilbert Bénichou
Françis Biget
Catherine et Robert Castro
Delphine et François Clauss
Irène Constant
Pape Diouf
Laurence et Georges Duffo
Joëlle et Raymond Grandjean
Martine Rubin
Jean et Marie Christine Murrell Vacarisas
Annie Ventre

Certains **AM!S** ont souhaité garder l'anonymat,
nous les remercions pour leur soutien.

Merci à tous ceux qui nous ont rejoint depuis l'édition
de ce programme.

Pour rejoindre les AM!S du Festival de Marseille,
connaître les modalités d'adhésions et en savoir plus
sur les avantages liés à vos dons (déductions fiscales,
invitations, soirées **AM!S**) merci de contacter :

Lucien Zayan amis@festivaldemarseille.com
04 91 99 00 25

Les jeunes **AM!S**

Dans son souci de donner aux jeunes générations
les clés et le goût pour le mécénat culturel,
le Festival de Marseille crée les **Jeunes AM!S du Festival.**
L'adhésion est réservée aux personnes de moins de 30 ans.

Les jeunes **AM!S**
Gilles Ammar
Geneviève Assada
Olivia Bonte
Philippe Brignol
Caroline Bronsard
Enrica Cagna
Thomas Corlin
Ludmilla Cohen
Paul Cousin
Antoine Duval de Laguierce
Anne Estève
Sabrina Fantou
Bénédicte Giraud-Cusenier
Marion Gouvernet
Ludivine Hessmann
Stéphanie Laure
Matthias Mano
Samuel Masson
Sophie Ollivier
Nicolas Pascariello
Vannina Perrotin
Aurélie Quintrand
Corentine Roux
François-Xavier Roux
Géraldine Roux

Pour rejoindre les **Jeunes AM!S du Festival**,
merci de contacter :

Géraldine Roux geroux@hotmail.com
Paul Cousin cousin13@wanadoo.fr

festivaldeMarse!lle Organisme d'intérêt général, l'association Festival de Marseille délivre un reçu fiscal pour tout versement effectué.

les partenaires du Festival

Merci à tous nos Partenaires, institutionnels et privés pour leur soutien, leur fidélité et leur engagement à nos côtés.

PARTENAIRES PUBLICS

LES AM!S MÉCÈNES

SOUTIENT LE SPECTACLE K626

SOUTIENT LE SPECTACLE METAPOLIS II

SOUTIENT LE SPECTACLE O

SOUTIENT LA RÉALISATION DU JARDIN ÉPHÉMÈRE DU PARC HENRI FABRE

SOUTIENT LES CINÉ-CONCERTS DU THÉÂTRE DE LA SUCRIÈRE

LES AM!S PARTENAIRES

EUROCENTRE
ET PRADO MARSEILLE

ET AVEC LE SOUTIEN DE L'IMPRIMERIE CCI, DIVERTIMENTO ET LE TUNNEL PRADO CARÉNAGE

REMERCIEMENTS

Le Festival de Marseille remercie René Gonzalez, Directeur du Théâtre Vidy-Lausanne; Frédéric Flamand, Directeur Général du Ballet National et de l'École Nationale Supérieure de Danse de Marseille; Jean-Louis Benoit, Directeur du Théâtre national de Marseille La Criée ; Dominique Bluzet, Directeur du Théâtre du Gymnase ; Philippe Foulquié, directeur de la Friche la Belle de Mai ; Michel Kelemenis, directeur de la Compagnie Kelemenis ; Samuel Wuersten, Directeur du Holland Dance Festival ; Jean–Paul Roland, Directeur Général des Eurockéennes de Belfort ; Jean-Pierre Rehm, Délégué Général du Festival International du Documentaire de Marseille ; François Larbre, Directeur des Bibliothèques de Marseille ; Annie Poggioli, Directrice de la BMVR de L'Alcazar ; Patrick Bensard, Directeur de la Cinémathèque de la danse ; et plus particulièrement toutes leurs équipes administratives et techniques qui nous ont apporté leur soutien dans la réalisation de cette 11e édition.

l'agence encorenous lance les soirées entreprises du Festival de Marseille

Le Festival de Marseille, rendez-vous culturel aujourd'hui incontournable de la saison estivale, affiche haut et fort ses ambitions. Il innove une fois encore autour d'un programme de création contemporaine particulièrement riche et dans la nouvelle formule de ses soirées entreprises.

Pour rendre son espace entreprises plus attractif et plus prestigieux, le Festival a fait appel à l'agence encorenous dans la conception, l'animation et la commercialisation de ses soirées.

L'agence propose aux PME, grandes entreprises et institutions de la région d'accueillir leur client ou prospect dans un espace spécialement dédié, au coeur du magnifique Parc Henri Fabre décoré par les jardiniers du Conservatoire International des Parcs et Jardins de Chaumont-sur-Loire.

Des soirées sélectionnées pour illustrer le caractère inédit de la programmation orchestré autour de 3 spectacles phares qui représentent une offre unique dans le paysage culturel et économique marseillais.

MARDI 27 JUIN

K 626, une première mondiale du chorégraphe israélien, Emanuel Gat, sur le Requiem de Mozart (la dernière œuvre du célèbre compositeur) Année Mozart oblige.

VENDREDI 30 JUIN

O, une œuvre originale et décalée du chorégraphe anglais Michael Clark, sur les musiques d'Igor Stravinsky et d'Iggy Pop.

MERCREDI 5 JUILLET

Metapolis II, une chorégraphie de Frédéric Flamand, Directeur du Ballet National de Marseille qui mène ici une réflexion sur la ville contemporaine en collaboration avec Zaha Hadid, architecte du futur siège de la CMA-CGM.

Qualité des spectacles, animation musicale, décors sublimés …
tout sera réuni pour faire de ces soirées des moments forts de culture et de convivialité propices aux relations publiques.

encorenous.
agence conseil en communication et image de marque

Organisation des soirées entreprises du Festival,
agence encorenous

contact william Deschamps, 04 96 11 22 75

contact presse Danièle Fournier-Sicre

Le Festival, mode d'emploi

RENSEIGNEMENTS LOCATIONS

DU MARDI AU SAMEDI
DE 11H À 18H

À PARTIR DU 6 JUIN
DU LUNDI AU DIMANCHE
DE 11H À 18H (sauf dimanche 18 juin)

Après 18h, renseignements téléphoniques jusqu'à une heure avant le début de la représentation.

BILLETTERIE DU FESTIVAL

SUR PLACE
6 place Sadi Carnot
13002 Marseille - 1er étage
MÉTRO 1 ET 2
Stations Vieux Port, Colbert
ou Jules Guesde
PARKINGS
Centre Bourse, Sainte Barbe, Phocéens

PAR TÉLÉPHONE
04 91 99 02 50
(frais de réservation 1€/billet)

PAR INTERNET
www.festivaldemarseille.com
(Paiement sécurisé - frais de réservation 2€/billet)

ENVOI DES BILLETS
Jusqu'à 10 jours avant le spectacle, les billets réservés par téléphone ou par internet vous sont envoyés à domicile dès réception de votre règlement.
(pour les envois en recommandé 4€ supplémentaires)

LE SOIR DU SPECTACLE
Ouverture de la billetterie **une heure avant le début de la représentation**. Règlement exclusivement en chèque ou espèces.

LES AUTRES POINTS DE LOCATION
Magasins Fnac, Carrefour, Géant, Office du Tourisme et des Congrès, Espace Culture

Billetterie FNAC
0 892 68 36 22 (0,34€/min)
www.fnac.com
www.espaceculture.net
www.theatreonline.com

TARIFS

THÉÂTRE DE LA CRIÉE
[TN] Tarif normal 20€
[TR] Tarif réduit 15€

THÉÂTRE DU GYMNASE
[TN] Tarif normal 20€, 15€, 10€
[TR] Tarif réduit 17€, 12€, 8€

PARC HENRI FABRE
[TN] Tarif normal 25€, 15€
[TR] Tarif réduit 20€, 11€

GRAND STUDIO DU BNM
FRICHE LA BELLE DE MAI - CARTONNERIE
[TN] Tarif normal 12€
[TR] Tarif réduit 10€

THÉÂTRE DE LA SUCRIÈRE
[TU] Tarif unique 4€

STUDIO/KELEMENIS
[TU] Tarif unique 5€

Les tarifs réduits sont accordés aux demandeurs d'emplois, RMIstes, sur présentation d'un justificatif, aux groupes à partir de 10 personnes et aux abonnés.
Tous les tarifs réduits sont en nombre limité.

NOUVEAUTE 2006 !

Tarif JEUNES moins de 26 ans

[TJ] Tarif unique 10E,
Places en 1ère catégorie.

• Sur réservation,
uniquement à la billetterie du festival (Sur place et téléphone).
Les billets sont remis le soir du spectacle sur présentation d'un justificatif, et dans la limite des places disponibles.

• Sans réservation,
une heure avant le début des représentations et dans la limite des places disponibles.

LES ABONNEMENTS

TOTAL PASS
16 spectacles pour 170€ (au lieu de 250€)
Places en 1ère catégorie.
Réservation uniquement à la billetterie du festival (Sur place et téléphone)

ABONNEMENT
4 SPECTACLES MINIMUM
Choisissez vos spectacles librement et bénéficiez du tarif réduit.
(Hors Théâtre de la Sucrière et Studio/Kelemenis)

LOCATION

DU MARDI AU SAMEDI
DE 11H À 18H

À PARTIR DU 6 JUIN
DU LUNDI AU DIMANCHE
DE 11H À 18H (sauf dimanche 18 juin)

04.91.99.02.50
www.festivaldemarseille.com

Les lieux du Festival

PARC HENRI FABRE
BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

Le Festival de Marseille installe sa grande scène pour la deuxième année dans le Parc Henri Fabre, face à la blancheur géométrique du bâtiment construit pour le Ballet National de Marseille par un disciple de Le Corbusier, Roland Simounet. Le Festival y ouvrira le Grand Studio, une nouvelle salle de 270 places à l'intérieur du bâtiment, pour y présenter des spectacles adaptés à ce lieu, dans une plus grande intimité.

Espace de verdure et de détente, le Parc sera spécialement aménagé grâce aux talents du Conservatoire International des Parcs et Jardins de Chaumont-sur-Loire en collaboration avec la Direction des Parcs et Jardins de la Ville de Marseille et le soutien de la Fondation Cari.

Les soirs de représentations un bar et un restaurant accueillent le public dès 18h, pendant les entractes et après le spectacle.

La part des Anges

Réservations 04 91 33 55 70

Parc Henri Fabre
Ballet National de Marseille
20 boulevard de Gabès
13008 Marseille

THÉÂTRE DE LA SUCRIÈRE

Marqué par une longue tradition portuaire et industrielle, le 15e arrondissement accueille chaque été le Festival de Marseille dans un magnifique amphithéâtre de 1 200 places au cœur du Parc François Billoux. Née d'une collaboration avec les équipes de la Mairie des 15e / 16e, la programmation, soutenue par ARTE depuis sa création, allie musique et cinéma pour trois Ciné-Concerts.

Tous les soirs, dans un bois d'oliviers centenaires et de multiples essences méditerranéennes un restaurant et un bar accueillent le public à partir de 19h et jusque tard dans la nuit.

Théâtre de la Sucrière
Parc François Billoux
246 rue de Lyon
13015 Marseille

THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE LA CRIÉE

Le Théâtre National de Marseille La Criée construit à l'emplacement même de l'ancienne Criée libre aux poissons, s'ouvre majestueusement sur le Vieux-Port de Marseille.
Il est composé de deux salles de 800 et de 250 places.
Sa façade de 1909, est classée Monument historique.
Le Théâtre National de Marseille a le statut de Centre dramatique national, est dirigé depuis 2001 par Jean-Louis Benoit.
Il accueille le Festival de Marseille pour la troisième année.

Théâtre National
de Marseille La Criée
30 quai Rive Neuve
13007 Marseille

THÉÂTRE DU GYMNASE

Ancienne chapelle transformée en théâtre à l'italienne, le Théâtre du Gymnase abrite une salle de plus de 600 places, située à deux pas de La Canebière.
En 2004, le Théâtre du Gymnase a fêté son Bicentenaire. Il est dirigé depuis 1993 par Dominique Bluzet, également directeur du Jeu de Paume à Aix-en-Provence.
Il ouvre régulièrement son plateau au Festival de Marseille.

Théâtre du Gymnase
4 rue du Théâtre Français
13001 Marseille

FRICHE LA BELLE DE MAI

Installée dans l'ancienne manufacture des tabacs de la SEITA depuis 1992, la Friche la Belle de Mai est un lieu de création et de diffusion artistique dont la surface s'étend sur près de 45 000 m².
Musique, danse, théâtre, art contemporain… plus de 60 structures «résidentes» regroupant artistes et producteurs sont installées sur le site.
L'ensemble est conduit par Système Friche Théâtre.

Friche la Belle de Mai
41 rue Jobin
13003 Marseille

STUDIO/KELEMENIS

Depuis 1999, la compagnie Kelemenis dispose d'un espace de travail de plus de 300 m². Elle accueille également d'autres compagnies en résidence et propose formations, rencontres et représentations.
Nouvellement équipée d'un dispositif lumière, sa jauge d'une centaine de places est adaptée à des propositions expérimentales.
La compagnie et le lieu sont dirigés par Michel Kelemenis.
Des collaborations régulières sont initiées entre la compagnie et le Festival de Marseille depuis l'ouverture du studio.

Studio/Kelemenis
15 avenue des Aygalades
13015 Marseille

L'ÉQUIPE DU
festivaldeMarse!lle

DIRECTRICE Apolline Quintrand
DIRECTEUR ADJOINT Lucien Zayan
ADMINISTRATRICE Monique Brin
ASSISTANTE DE DIRECTION Odile Reine-Adelaïde
DIRECTEUR TECHNIQUE Xavier Fananas
DIRECTRICE DU DÉVELOPPEMENT ET RELATIONS EXTÉRIEURES Françoise Aubert
CHARGÉE DE COMMUNICATION Viviane Dupuy
CHARGÉ DES RELATIONS PUBLIQUES Loïc Magnant
COMPTABLE Isabelle Le Fay
ASSISTANTE TECHNIQUE Manon Moltes
ASSISTANTE Laure Chassier
CHARGÉE DE L'ENTRETIEN M'Barka Ouhari

ATTACHÉES DE PRESSE
Bodo (01 44 54 02 00)
Vanessa Brouillet (04 91 99 00 20 /06 18 03 02 65)

RESPONSABLE ACCUEIL DES ARTISTES Dominique Canal
ASSISTÉE DE Angélique Carrier, Blandine Soule
RESPONSABLES BILLETTERIE Valérie Abenaqui, Valérie Ramette
RESPONSABLE ACCUEIL DU PUBLIC Hadrien Durimele
STAGIAIRES Cécilia Fridoski, Amandine Kusek, Laurence Nielsen

Parc Henri Fabre
RÉGISSEUR GÉNÉRAL Etienne Grandguillot

Théâtre de la Sucrière
Grand Studio du BNM
RÉGISSEUR GÉNÉRAL Jean-Hughes Molcard

Théâtre national de Marseille La Criée / Directeur technique François Revol
Théâtre du Gymnase / Directeur technique Wolfgang Affolter
Friche La Belle de Mai - La Cartonnerie / Directeur technique Christophe Ohara
Studio/Kelemenis / Régisseur Alexandre Martre
Les régies sont assurées par les équipes techniques des différents lieux.

Conseil d'Administration de l'association Festival de Marseille
PRÉSIDENTE Lucie Berrest
VICE-PRÉSIDENT Jacques Criquet
TRÉSORIER Hervé Guéneux
SECRÉTAIRE Brigitte Mastras
ADMINISTRATEURS Jean-Baptiste Leccia, Gérard Detaille, Claude Balansard

festivaldeMarse!lle
BP 52 414 - 13215 Marseille cedex 02
Administration Tél. 04 91 99 00 20 - Fax 04 91 99 00 22
Location Tél. 04 91 99 02 50
info@festivaldemarseille.com
www.festivaldemarseille.com

Création graphique © Zü trafic design
Ecriture des textes © Omer Corlaix et Hervé Lucien
Visuel 2006 © Atalante / Paris

QUELQUES CHIFFRES....

festivaldeMarse!lle

Nombres de places offertes au public	**23 000**
Nombre de spectacles	**24**
Nombre de représentations	**40**
Nombre d'artistes	**320**
Nombre de nuitées d'artistes	**1440**

Budget	**1 860 000 Euros TTC**
Ville	**1 097 000 Euros**
Région Paca	**200 000 Euros**
D.R.A.C	**52 250 Euros**
Mairie du 15e/16e arrondissement	**20 000 Euros**

bibliographies, discographies & dvds

Autour de *L'Homme de février* **Gildas Milin**

Le Triomphe de l'échec / l'Ordalie
- livre
Langue : Français
Éditeur : Actes Sud-Papiers
Année : 31 janvier 1997
Collection : Papiers
Format : Broché - 157 pages
ISBN : 2742704396

Le premier et le dernier
- livre
Éditeur : Actes Sud-Papiers
Année : janvier 2000
Collection : Actes Sud-Papiers
Format : Broché - 108 pages
ISBN : 2742725318

Anthropozoo
- livre
Langue : Français
Éditeur : Actes Sud
Année: 3 janvier 2003
Collection : actes sud-papiers
Format : Broché - 95 pages
ISBN : 274274083X

L'homme de février ou la maladie des émotions
- livre
Langue : Français
Éditeur : Actes Sud
Année : mars 2006
Collection : Actes sud-papiers
Format : Broché - 81 pages
ISBN : 274275993X

Autour de *Eraritraritjaka* **Heiner Goebbels**

The Man in the Elevator (Der Mann im Fahrstuhl)
- cd
Textes d'Heiner Muller
CD audio
Date 1ère sortie : mars 1988
Label ECM
ASIN : B000026036

Le Débarquement désastreux
- cd
Date de première sortie : 1998
Label ECM
ASIN : B000024JQ0

Shadow / Landscape with Argonauts
- cd
Date 1ère sortie : 1998
Label ECM
ASIN : B000025MVI

Autour de *Eraritraritjaka* **André Wilms**

La vie est un long fleuve tranquille
- dvd
Réalisateur : Etienne Chatiliez
Acteurs : André Wilms, H. Vincent, Christine Pignet, Daniel Gélin, Benoît Magimel,Catherine Jacob, Patrick Bouchitey (Acteur), Valerie Lalande, Catherine Hiegel, Maurice Mons
Collection : Cine Collection
Durée : 90 minutes
Date de parution : 7/8/2003
Éditeur : TF1 Vidéo
ASIN : B0000AITF2

Bienvenue chez les Rozes
- dvd
Réalisation : Francis Palluau
Acteurs : Carole Bouquet, Jean Dujardin, Lorant Deutsch, André Wilms, Michel Duchaussoy, Yolande Moreau Dominique Pinon Clément Van Den Berg
Date de parution : 16/10/2003
Éditeur : TF1 Vidéo
ASIN : B0000AJGDH

Drôle d'endroit pour une rencontre
- dvd
Réalisation : François Dupeyron
Acteurs : Catherine Deneuve, Gérard Depardieu, André Wilms, Nathalie Cardone, Jean-Pierre Sentier
Éditeur : L.C.J Editions
ASIN : B000BU9OYW

Autour de *Eraritraritjaka* **Elias Canetti**

Auto-da-fé
- livre
Auteur : Elias Canetti
Editeur : Gallimard
Date de parution : 01/1991
Collection Imaginaire, numéro 249
Nombre de pages 574 pages
ISBN : 2070721825

Les Territoires de l'Homme
- livre
Auteur : Elias Canetti
Editeur : Albin Michel
Collection : Grandes Traductions
ISBN : 2226006079

Le cœur secret de l'horloge
- livre
Auteur : Elias Canetti
Éditeur : Albin Michel
Date de parution : 19 octobre 1989
Collection : Les grandes traductions
ISBN : 2226038299

Les années anglaises
- livre
Auteur : Elias Canetti
Editeur : Albin Michel
Date de parution : 04/2005
Collection : Grandes Traductions
ISBN : 2226159630

Les Voix de Marrakech, Journal d'un Voyage
- livre
Auteur : Elias Canetti
Editeur : Lgf
Collection : Ldp Biblio Romans, numéro 3073
ISBN : 2253039284

bibliographies, discographies & dvds

Autour de
A-Ronne II
Luciano Berio

Œuvres pour piano, Intégrale
- cd
interprète : Piano Francesco Tristano Schlimé
Année : 21/10/ 2005
Editeur : Sisyphe ASIN : B000A7XJVK

Cercles : pour voix de femme, harpe et deux percussions
- cd
Séquence I : pour flûte solo
Séquence III : pour voix solo
Séquence V : pour trombone solo
Interprètes : Soprano Cathy Berberian, Harpe Francis Pierre, Percussion Jean Pierre Drouet, Percussion Jean Claude Casadesus Flûte Aurèle Nicolet, Trombone Vinko Globokar.
Label : WERGO
Code Wergo60212

Canticum novissimi testamenti : ballade pour 4 clarinettes, 4 saxophones et 8 voix sur un texte de Edoardo Sanguineti
A-Ronne, : documentaire radiophonique pour 5 acteurs sur un poème de Edoardo Sanguineti
- cd
Neue Vocalsolisten Stuttgart : (Susanne Leitz-Lorey & Silke Storz, sopranos - Stephanie Field & Barbara Decker, altos - Bernhard Gärtner & Martin Nagy, ténors - Guillermo Anzorena & Andreas Fischer, basses)
Newears 4 clarinets : (Dirk Altmann, Fabio di Càsola & Stephan Siegenthaler, clarinettes - Nicola Miorada, clarinette basse)
Xasax, ensemble de saxophones modulable : (Pierre-Stéphane Meugé, Marcus Weiss, Jean-Michel Goury & Serge Bertocchi)
Direction : Peter Rundel
Année : 2006 Label : Wergo
Code WER 66782

Luciano Berio - Gustav Mahler, Œuvres vocales
- cd
Folk Songs, pour mezzo-soprano & orchestre (1964)
Sur textes de Gustav Mahler : Cinq Lieder de jeunesse (Instrumentation Luciano Berio)
Des Knaben Wunderhorn (Extraits)
Symphonie n° 2 en ut mineur "Résurrection" : Quatrième mouvement
Dagmar Peckova, mezzo-soprano
Orchestre Philharmonique de Chambre de Prague
Direction : Jiri Belohlavek
Label : Supraphon
Code : SU3264

Autour de
A-Ronne II
Edoardo Sanguineti

Edoardo Sanguineti
- livre
Traductrice : Isabelle Violante
Éditeur : Textuel
Année parution : 31 mars 1999
Collection : L'Œil du poète
ISBN : 2909317757

Libretto
- livre
Traducteur : Padraig J. Daly
Éditeur : Dedalus Press
Année parution : 15 décembre 1998
ASIN : 1901233200

L'horloge astronomique
- livre
Editeur : Verger
Année : 2005
ISBN : 2845740166

Autour de
Perfect Gems
Jerome Robbins

West Side Story
- dvd
Réalisation : Robert Wise, Jerome Robbins
Acteurs : Natalie Wood, Richard Beymer, Russ Tamblyn, Rita Moreno , George Chakiris, Simon Oakland, Ned Glass, Tucker Smith, Josk De Vega , Jay Norman, William Bramley, Gus Trikonis
Scénario : Ernest Lehman
Musique : Leonard Bernstein
Chorégraphie : Jerome Robbins
Editeur : MGM
Année : 1961, réédité 2006

bibliographies, discographies & dvds

AUTOUR DE
Perfect Gems
Thom Willems

THE LOSS OF SMALL DETAIL
- cd
Compositeur : Thom Willems
Formation : Ballet de Francfort
Editeur : accord
Durée : 111 minutes
Enregistrement : 1/2000
Paru : 10/2000
ASIN : B00004XRGE

ENEMY IN THE FIGURE
- cd
Compositeur : Thom Willems
Interprète : Thom Willems
Editeur : accord
Paru : 1/2006
ASIN : B000083JWL

AUTOUR DE
D.A.N.C.E
William Forsythe & Mike Figgis

WILLIAM FORSYTHE
IMPROVISATIONS TECHNOLOGIES
- CD-ROM
Editeur : ZKM
Collection : Digital arts edition
Année : 2003
ISBN : 3-7757-0850-2

AFFAIRES PRIVÉES
- dvd
Réalisation : Mike Figgis
Acteur : Richard Gere , Andy Garcia
Distributeur : Paramount
Durée : 110 minutes

LEAVING LAS VEGAS
- dvd
Réalisation : Mike Figgis
Acteur : Nicolas Cage , Elisabeth Shue , Julian Sands
Durée : 107 minutes

AUTOUR DE
K626
W.A. Mozart &
Christopher Hogwood

REQUIEM K626
- cd
Sous la direction de Christopher Hogwood
Soprano : Emma Kirkby,
Contralto : Carolyn Watkinson
Tenor :Anthony Rolfe-Johnson
Bass : David Thomas
Westminster Cathedral Boys Choir / Chorus and orchestra of The Academy of Ancient music
Edition DECCA / l'Oiseau-Lyre
Année : 1984
(téléchargeable sur I-tunes)

LA SONATE EN TRIO
- livre
Auteur : Christopher Hogwood
Editeur : Actes Sud
ISBN : 2868691005

DIDON ET ENÉE
- cd
Compositeur : Henry Purcell
Chef d'orchestre : Christopher Hogwood
Interprètes : Catherine Bott, Emma Kirkby , John-Mark Ainsley , David Thomas
Formation :
The Academy of Ancient Music
Editeur : DECCA
ASIN : B000CC3MZ6
Paru : 3/2006

AUTOUR DE
O Stravinsky Project Part 1
Stravinsky / Balanchine

LE SACRE DU PRINTEMPS
(ET APOLLON MUSAGÈTE)
- cd
Compositeur : Igor Stravinski
Chef d'orchestre : Charles Mackerras
Editeur : Brilliant Classics
ASIN : B00005A7LB
Paru : 09/2002

bibliographies, discographies & dvds

AUTOUR DE
O Stravinsky Project Part 1
Charles Atlas

MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY : BIPED / POND WAY
- dvd
Réalisateur : Charles Atlas
Date de parution : 2000
Éditeur : mk2
ASIN : B000EHSK2E

THE LEGEND OF LEIGH BOWERY
- dvd
Réalisateur : Charles Atlas
Acteurs: Leigh Bowery, See more
Année : 2001
Durée: 63 minutes
ASIN: B000255LH0

AUTOUR DE
Back to Basics
Jiri Kylian

TOUT PRÈS DES ÉTOILES
- dvd
Titre original : Etoiles : Dancers of the Paris Opera Ballet
Réalisation : Nils Tavernier
Acteur : Maurice Béjart, Jiri Kylian, Laurent Hilaire, Marie-Agnès Gillot
Editeur : Mk2
Année : 2004
ASIN : B0001ZW606
Durée : 100 minutes
KAGUYAHIME

THE MOONPRINCESS
- dvd
Compositeur : Maki Ishii
Chorégraphie : Jiri Kylian
Formation : Nederland Dans Theatre
Editeur : Arthaus
Année : 1994
ASIN : B00005Y6ZF
Durée : 70 minutes

AUTOUR DE
Back to Basics
W.A. Mozart &
Heinrich Ignaz Franz von Biber

MOZART - INTÉGRALE DES SONATES POUR PIANO
- cd
(Pour Adagio de la sonate en ré mineur K 457)
Compositeur : Wolfgang Amadeus Mozart
Artiste : Lili Kraus
Parution : 5 mai 2003
Editeur : Sony Classics
Nombre de disques : 4
Sur le 4ème disque : Sonate N 14, K 457 : Adagio
ASIN : B00008PW47

BIBER : LES SONATES DU ROSAIRE
- cd
Compositeur : Heinrich I.F von Biber
Interprètes :
Orgue : Elisabeth Geiger
Théorbe : Pascal Monteilhet
Viole de Gambe : Mariane Muller
Violon : Alice Piérot
Année : 2003
Editeur : Alpha
ASIN : B00009OKOU

AUTOUR DE
Metapolis II
Zaha Hadid

ZAHA HADID : TESTING THE BOUNDARIES
- livre
Auteur : Zaha Hadid
Langue : Anglais
Éditeur : Andreas Papadakis Publishers
Année : juillet 2005
ISBN : 1901092526

ZAHA HADID, THE COMPLETE BUILDINGS AND PROJECTS
- livre
Auteurs : Zaha Hadid et Aaron Betsky
Éditeur : Rizzoli Publications
Année : octobre 1998
Format : Broché - 176 pages
ISBN : 0847821331

bibliographies, discographies & dvds

Autour de
Erection
Sylvain Chauveau

Down to the bone
- cd
Interprète : Sylvain Chauveau
Editeurs : Dsa, Import
Paru : 11/2005

Des plumes dans la tête
- cd
Interprète : Sylvain Chauveau
Paru : 3/2004

Autour de
Sorrow Love Song
Haruki Murakami

Chroniques de l'oiseau à ressort / Sorrow Love Song
- livre
Auteur : Haruki Murakami
Trad. : Corinne Atlan, et Karine Chesneau
Editeur : Seuil / coll. Points
Année : 2004
ISBN : 2020686252

Kafka sur le rivage
- livre
Auteur : Haruki Murakami
Editeur : Belfond
Collection : Littérature étrangère
Date de parution : 02/2006
ISBN : 271444041X

Au Sud de la frontière, à l'Ouest du Soleil
- livre
Auteur : Haruki Muramaki
Editeur : 10/18
Coll. : Domaine étranger, n°3499
Année : 2003
ISBN : 226403629X

Autour de
Sorrow Love Song
Tajumi Fukushima

Fukushima / Lentin
- cd
Interprète : Dominique Lentin, Takumi Fukushima
Enregistrement : 1/1999
Paru : 9/1999

Autour de
Orquesta Tipica Fernandez Fierro

Envasado en origen
- cd
Interprète : Orquesta Tipica Fernandez Fierro
Editeur : Sam
Paru : 5/2005

Autour de
La Leçon de Tango
Sally Potter

The tango lesson
- dvd
Réalisateur : Sally Potter
Avec : Sally Potter, Pablo Veron, Gustavo Naveira, Fabian Salas, David Toole, Carolina Iotti
Éditeur : Pias
Date de parution : 28 avril 2003
ASIN : B00009VJ9I

The tango lesson
- livre
Auteur : Sally Potter
Éditeur : Faber & Faber (mars 1998)
Format : Broché - 106 pages
ASIN : 0571191665

Yes
- dvd
Réalisation : Sally Potter
Acteur : Simon Abkarian, Joan Allen, Samantha Bond, Shirley Henderson
Editeur : Sony

Autour de
Elisabeth Kontomanou

Hands and incantation
- cd
Interprète : Elizabeth Kontomanou
Piano : Jean-Michel Pilc
Editeur : Steeplechase
Enregistrement : 1/1999
Paru : 6/2000

Midnight Sun
- cd
Interprète : Elizabeth Kontomanou
Piano : Jean-Michel Pilc
Basse : Thomas Bramerie
Batterie : Ali Jackson
Editeur : Nocturne
ASIN : B0002ICG0M
Paru : 8/2004

Waitin' For Spring
- cd
Interprète : Elizabeth Kontomanou
Editeur : Nocturne
ASIN : B000BU9ABE
Paru : 10/2005

bibliographies, discographies & dvds

AUTOUR DE
Pascals

ABIENTO
- cd
Année : 2003
Editeur : Dsa
ASIN : B00008AJQ1

PASCALS
- cd
Année : 2001
Editeur : Dsa
ASIN : B000058E00

AUTOUR DE
2046
Wong Kar Wai

2046
- dvd
Réalisateur : Wong Kar-Wai
Acteurs : Tony Leung, Gong Li, Takuya Kimura, Wong Faye, Zhang Ziyi, Carina Lau
Date de parution : 26 mai 2005
Distributeur : TF1 Vidéo
ASIN : B0008GRSWO

AUTOUR DE
Le Tour du Monde en 80 danses
Charles Picq

Sortie prévue du DVD : courant avril
Site : www.maisondeladanse.com

Une production :
Maison de la Danse de lyon / direction Guy Darmet, avec la collaboration d'Anne Bedou

Initiée par le centre National de Documentation Pédagogique

avec le soutien de la région Rhône-Alpes, du Ministère de la Culture et de la Communication, du Ministère des Affaires Etrangères

En co-production avec le Théâtre des Salins (Martigues), lle Théâtre de la Ville de Paris, et le Nouveau Festival d'Octobre en Normandie.

AUTOUR DE
Conservatoire international des Parcs et Jardins et du Paysage

VIVE LE CHAOS
- livre
Auteur : J-P Pigeat
Editeur : conservatoire des Parcs et Jardins et du Paysage
Année : 2004
ISBN : 2951819757

MAUVAISE HERBE
- livre
Auteurs : JP Pigeat et L.Paye-Moissinac
Editeur: Conservatoire des Pars et Jardins et Du Paysage
Paru : mai 2003
ISBN : 2951819749

Région PACA

La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur accompagne le Festival de Marseille depuis 1996.

La qualité artistique d'une programmation internationale unique sur son territoire mais aussi la mobilisation du festival pour la mise en valeur de la création chorégraphique et musicale régionale justifie pleinement cette fidélité.

Cette année, ce sont deux compagnies qui seront programmées : Kubilai Khan Investigations installé à Toulon et le Groupe Bernard Menaut installé à Aix-en-Provence.

La formation et l'attention portée aux artistes tout au long de leur parcours professionnel, l'aide directe aux compagnies pour la production de leurs projets, le soutien apporté aux collectivités de Provence-Alpes-Côte d'Azur pour la construction ou la modernisation des équipements nécessaires à la diffusion des œuvres, toute l'action de la Région tend vers la rencontre du public et de la création.

Le Festival de Marseille excelle à provoquer ces instants uniques, intenses et fragiles, qu'il en soit remercié.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère
Culture
Communication

Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Régionale des Affaires Culturelles
de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les missions de la DRAC

• Créées en 1977, les Directions régionales des Affaires culturelles (DRAC) sont les services déconcentrés du ministère de la Culture et de la Communication.

• Placées sous l'autorité du préfet de région et chargées de l'application de la politique culturelle définie par le gouvernement notamment à travers la directive nationale d'orientation donnée par le Ministre de la Culture et de la Communication..

• Le directeur régional anime une équipe composée de spécialistes des différents domaines culturels, le théâtre, la musique, la danse, les arts plastiques, l'audiovisuel et le cinéma, le livre et la lecture, les musées, l'architecture, les nouvelles technologies, les enseignements artistiques, mais encore dans le domaine du patrimoine, la conservation des monuments historiques, la recherche archéologique, l'inventaire.

• Création, diffusion, formation, protection sont les objectifs principaux assignés à la DRAC s'appliquant prioritairement à la création artistique, au développement de l'éducation artistique, à la protection et la mise en valeur du patrimoine historique dans un souci partagé de démocratisation de l'accès à la culture.

Contact Christine Oculi
Tél. 04 42 16 19 24
Fax 04 42 16 14 35
christine.oculi@culture.gouv.fr

Initié depuis 1999, le partenariat culturel entre le Festival de Marseille et la Mairie des 15ème et 16ème arrondissements perdure et s'amplifie.

Pour 2006, nous vous proposons 3 soirées inédites.

Comme les années précédentes, ce partenariat permettra aux habitants des 15ème et 16ème arrondissements, aux Marseillaises et aux Marseillais de découvrir des oeuvres d'une qualité exceptionnelle dans ce lieu magique qu'est le Parc François Billoux.

Pour les habitants des 15ème et 16ème arrondissements, un accord permet de bénéficier d'un tarif préférentiel à 6 euros pour les spectacles se déroulant du 12 juin au 9 juillet au Théâtre national de Marseille La Criée, au Théâtre du Gymnase, au Parc Henri Fabre (8ème) et à La Friche La Belle de Mai.

Favoriser l'accès du plus grand nombre à la culture par le spectacle vivant et la découverte des cultures du monde par la rencontre, l'échange et l'écoute, c'est une volonté encore plus grande aujourd'hui à travers ce partenariat, et aussi à travers les différentes actions menées tout au long de l'année.

Place à la danse, au théâtre, à la musique, place à l'émotion, à la découverte de soi et des autres.

Bienvenue à toutes et à tous.
Frédéric DUTOIT, Député-maire

Euroméditerranée
Une opération d'Intêret National à Marseille

Née d'une initiative de l'Etat et des collectivités locales en 1995, Euroméditerranée est une opération d'intérêt national qui vise à transformer Marseille en grande métropole sud européenne qui rayonne vers l'ensemble du bassin méditerranéen.

Si nombre de réalisations ont déjà vu le jour, cette opération de grande envergure s'achèvera à l'horizon 2015. Elle bénéficie d'une coopération et d'un soutien unique entre tous les acteurs publics qui participent au projet et décident de ses grandes orientations: L'Etat, le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil général des Bouches-du-Rhône, la Ville de Marseille, La Communauté Urbaine Marseille Provence Métropole.

Présidé par Renaud Muselier, l'établissement public d'aménagement qui pilote Euroméditerranée est organisé autour :

• d'un conseil d'administration représentant l'ensemble des partenaires institutionnels et du monde économique
• d'une équipe d'une cinquantaine d'experts de l'urbanisme, de l'aménagement, du développement économique, du développement culturel et de la formation.

Un nouveau partenariat entre les collectivités locales et l'Etat a été signé le 15 novembre 2005 portant sur un montant d'investissements publics de 180 millions d'euros d'ici 2012. Au total sur la période 1995-2012, Euroméditerranée devrait générer sur l'agglomération marseillaise plus de 3 milliards d'euros d'investissements publics et privé.

La vitalité culturel et artistique faisant partie des grandes composantes de la notion même de métropole, Euroméditerranée soutient le Festival de Marseille depuis 2003.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication

Région PACA

Arcade Provence-Alpes-Côte d'Azur

SOUTIEN À LA DIFFUSION DE LA CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE RÉGIONALE EN PARTENARIAT AVEC LA RÉGION PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR ET LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION - DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Depuis 1997, les compagnies chorégraphiques qui évoluent en région Provence-Alpes-Côte d'Azur bénéficient d'une action de soutien à la diffusion dans les festivals de danse les plus prestigieux : le Festival de Marseille, le Festival de Danse de Cannes, Danse à Aix, les Hivernales d'Avignon et le Festival Uzès Danse.

Ce soutien est un dispositif d'aide conjoint à la Région Provence-Alpes Côte d'Azur et au ministère de la Culture et de la communication - Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il a lieu tous les deux ans et a permis en cinq éditions de soutenir la diffusion de 50 compagnies.

L'ARCADE Provence-Alpes-Côte d'Azur dans ses missions d'accompagnement et de valorisation des artistes du spectacle vivant réalise la mise en œuvre de cette action en lien avec les festivals et les compagnies chorégraphiques. Les compagnies chorégraphiques qui sont diffusées dans ce cadre sont des compagnies de tous horizons qui sont à des niveaux de carrière très différents et qui peuvent, grâce à ce soutien, bénéficier d'une véritable dynamique pour leur diffusion à venir.

En 2006, le Festival de Marseille inaugurera sa 11e édition avec Les Aventures Extra-Chorégraphiques n° 126 à 128 menées par le Groupe Bernard Menaut. Franck Micheletti, quant à lui, présentera la création 2004 du Collectif Kubilai Khan Investigations intitulée Sorrow Love Song, le 7 juillet au Parc Henri Fabre.

L'ARCADE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
AGENCE RÉGIONALE DES ARTS DU SPECTACLE
>MUSIQUE>DANSE>THÉÂTRE>ARTS DE LA RUE>ARTS DU CIRQUE

L'Arcade est le centre de ressources et de développement des arts du spectacle en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Elle propose aux professionnels et à l'ensemble des publics des services dans les domaines de l'information et de l'observation, de la formation et de l'accompagnement de projets. L'Arcade est une association conventionnée par le Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le ministère de la Culture et de la Communication.

Contacts
ARCADE Provence-Alpes-Côte d'Azur - 17 rue Venel - BP 84 - 13101 Aix en Provence CEDEX 1
Tél : 33 (0)4 42 21 78 00 / Fax : 33 (0)4 42 21 78 01
Email : danse@arcade-paca.com web : www.arcade-paca.com
Directeur : Bernard Maarek, Pôle artistique danse : Karine Binisti

Depuis sa création en 1821, les fondements éthiques et culturels de la Caisse d'Epargne Provence Alpes Corse lui donnent vocation à être un des acteurs essentiels de la vie économique et culturelle locale.

En tant que mécène majeur, la Caisse d'Epargne Provence Alpes Corse soutient de nombreuses manifestations de qualité, notamment dans le domaine de la musique, de la danse et du théâtre, se faisant ainsi acteur du développement culturel de la région. Soucieux d'offrir l'accès à la culture au plus grand nombre, nous sommes partenaires du Festival de Marseille depuis maintenant plusieurs années.

Depuis sa création le Festival rencontre un succès grandissant, et nous sommes heureux d'être à ses côtés pour cette onzième édition.

Les grandes réussites culturelles demeurent celles qui sont au service de la collectivité. Grâce à son action de mécénat en faveur du Festival de Marseille, la Caisse d'Epargne Provence Alpes Corse soutient une manifestation à la fois prestigieuse et populaire.

Société Marseillaise de Crédit
la banque du Sud

La Société Marseillaise de Crédit est heureuse de soutenir une nouvelle fois le Festival de Marseille.

Avec 140 ans de présence à Marseille, la Société Marseillaise de Crédit figure parmi les grandes institutions régionales. Fidèle à son passé et ambitieuse pour l'avenir, elle entend participer aux initiatives économiques mais aussi sociales et culturelles qui valorisent son environnement local, régional et euroméditerranéen.

Depuis toujours, la Société Marseillaise de Crédit s'implique dans toutes les grandes réalisations qui favorisent le rayonnement de la région marseillaise et qui, en particulier, permettent de reconnaître la créativité et de développer les activités.
Elle est notamment l'une des huit entreprises fondatrices de Mécènes du Sud, association qui encourage la création contemporaine à Marseille.

C'est donc très logiquement que la Société Marseillaise de Crédit apporte son soutien au Festival de Marseille. Elle souhaite contribuer au succès de cette 11ème édition et à la renommée toujours croissante du Festival de Marseille parmi les grands festivals du Sud.

BRITISH COUNCIL

Fondé en 1934, le British Council est une organisation internationale qui a pour but de créer des relations durables entre le Royaume-Uni et les autres pays dans le monde, par le biais d'échanges culturels et éducatifs.

Le British Council opère aujourd'hui dans 220 villes et 110 pays à travers le monde.
Nous soutenons environ 2000 événements artistiques par an qui touchent à peu près 4 millions de personnes.

En France, nous travaillons dans les domaines des Arts, l'Education, la Gouvernance et les Sciences. Dans le domaine des Arts, nous collaborons avec des partenaires culturels afin de présenter au public les œuvres les plus créatives dans tous les domaines artistiques : les arts de la scène, la musique, les arts visuels, la littérature et les films.

Nos objectifs sont les suivants :

• la création d'opportunités pour les artistes britanniques de présenter et d'exporter leur travail en France et dans d'autres pays.

• l'aide à l'information et conseil sur les projets artistiques impliquant des artistes britanniques, et une aide financière aux partenaires lorsque les projets répondent à nos objectifs.

• Permettre au jeune public de découvrir la création contemporaine britannique, par l'intermédiaire de manifestations artistiques, de débats et d'ateliers.

Le British Council est heureux d'apporter son soutien au Festival de Marseille pour permettre au public de découvrir Michael Clark, enfant terrible de la danse britannique, chorégraphe et danseur extraordinaire, qui fait fi des conventions et présente un travail où rigueur et chaos se côtoient.

British Council / 9 rue de Constantine, 75007 Paris. www.britishcouncil.fr

fondation CARI

La Fondation Cari a décidé de soutenir le Festival de Marseille en raison de ses choix artistiques teintés d'architecture. Un lien qui rejoint l'un des champs de la Fondation dont l'objet est la solidarité, la nature et la culture dans le monde de la construction.

Le projet de création d'un Jardin éphémère autour du thème de la construction a été présenté et défendu par une collaboratrice de Cari, entreprise de Bâtiment, Travaux publics et Services dont une partie de l'activité s'étend sur le territoire marseillais.

La nature est donc présente autour de ce jardin créé au sein du Parc Henri Fabre en partenariat avec le Conservatoire international des parcs et jardins et du paysage de Chaumont. Ce projet est en corrélation avec l'implication de l'entreprise dans l'amélioration de l'environnement.

La solidarité ressurgit aussi par les actions que le Festival mène au sein des quartiers, ancrage local apprécié par les membres du Comité de sélection et témoignant de l'importance de privilégier la diversité et l'engagement territorial pour toutes les entreprises, y compris culturelles.

La Fondation Cari, créée en 2005, réunit l'ensemble des actions de mécénat que l'entreprise mène depuis des années autour de ses neuf sites.
Elle est un des témoins de l'engagement présent de Cari en matière de responsabilité sociale et de citoyenneté.

ARTE partenaire du Festival de Marseille
Du 12 juin au 12 juillet 2006

ARTE invite à une découverte musicale des Amériques et de l'Asie

Depuis 7 ans, la Délégation aux Actions Culturelles d'ARTE revient dans les quartiers nord de Marseille et donne rendez-vous au Théâtre de la Sucrière pour ses traditionnelles soirées en plein-air : **Les Ciné-Concerts d'ARTE**. Cette année, ARTE invite à une découverte musicale et cinématographique de l'Argentine avec son tango « caliente », des Etats-Unis des clubs de jazz new-yorkais et de la comédie musicale et de l'Asie à travers le pop-rock japonais et la sensualité du cinéma d'Hong-Kong. Pour que ces découvertes soient partagées par tous, **ARTE offre l'entrée à un prix unique de 4 euros : La culture ça n'a pas de prix, c'est pourquoi nous les réduisons.**

Les trois CINE-CONCERTS d'ARTE

> Samedi 8 juillet 2006 à 21h
En concert ***Orquesta Típica Fernández Fierro***
Onze jeunes musiciens et un chanteur argentins interprètent le tango typique, revisité et déjanté, des années 50.

Film ***La Leçon de Tango*** de Sally Potter (2003)
La Leçon de Tango est l'histoire d'une réalisatrice qui découvre le tango. Lors de l'écriture d'un scénario pour Hollywood qui l'insatisfait de plus en plus, elle se place sous la tutelle de Pablo, un danseur de tango argentin qui vit à Paris. Alors que les leçons se succèdent, ils tombent amoureux l'un de l'autre et concluent un marché : s'il fait d'elle une danseuse de tango, elle fera de lui une star de cinéma...

> Lundi 10 juillet 2006 à 21h
En concert ***Elisabeth Kontomanou***
Née en France d'une mère grecque et d'un père guinéen, Elisabeth Kontomanou s'est forgée une personnalité en dix ans de clubs à New York.

Film ***West Side Story*** de Robert Wise et Jerome Robbins (1961)
Copie neuve en avant-première de la sortie nationale le 12 juillet
Dans le West Side, bas quartier de New York, deux bandes de jeunes s'affrontent, les Sharks de Bernardo et les Jets de Riff. Un ex des Jets, Tony, s'éprend de Maria, la soeur de Bernardo.

> Mardi 11 juillet 2006 à 21h
En concert ***Pascals***
Big band japonais. Le collectif aussi visuel que sonore virevolte entre les genres : valse, pop, chanson traditionnelle ou polka japonaise…Leur secret ? Des mélodies entêtantes, une musique drôle, touchante, amusante et mélancolique à base de violon, toy piano, ukulele, guitare, percussions...

Film ***2046*** de Wong Kar-Wai (une coproduction ARTE France Cinéma, 2004)
Hong-Kong, 1966. Dans sa petite chambre d'hôtel, Chow Mo Wan, écrivain en mal d'inspiration, tente de finir un livre de science-fiction situé en 2046. A travers l'écriture, Chow se souvient des femmes qui ont traversé son existence solitaire. Passionnées, cérébrales ou romantiques, elle ont chacune laissé une trace indélébile dans sa mémoire et nourri son imaginaire. L'une d'entre elles revient constamment hanter son souvenir : Su Li Zhen, la seule qu'il ait sans doute aimée. Elle occupait une chambre voisine de la sienne, la 2046...

arte actions culturelles

Théâtre de la Sucrière
Parc François Billoux, 245 rue de Lyon,
13015 Marseille
Tarif unique ARTE : 4 euros

Contact presse ARTE : Martina Bangert
01 55 00 72 90 / m-bangert@artefrance.fr

www.arte-tv.com/horsecran

© PHOTOS 2046

14/03/2006

Casino Barrière
Carry-le-Rouet

**Le Groupe Lucien Barrière compte 8000 collaborateurs, 39 casinos, 16 hôtels de luxe et de multiples restaurants , dont le célèbre Fouquet's à Paris*.
Le Groupe Lucien Barrière a réalisé en 2005 un volume d'affaires de plus de 1 milliard d'Euros.**

Le Groupe Lucien Barrière s'est inscrit dans la promotion culturelle en France et à l'étranger depuis toujours. Acteur de la vie culturelle des villes avec ses nombreuses salles de spectacles, le Groupe Lucien Barrière est aussi le mécène historique de nombreux festivals partout ou il est implanté...

Dans cette optique, le Casino Barrière de Carry-le-Rouet, partenaire depuis 2001 du Festival de Marseille, est naturellement heureux de participer au rayonnement culturelle de l'agglomération marseillaise.

Dans une ambiance conviviale et moderne, le Casino Barrière de Carry le Rouet s'affirme comme un pôle majeur de loisirs grâce à ses activités de jeux, restaurant, bar et spectacles. Un dépaysement garanti à 20mn de Marseille.

Le Casino Barrière de Carry-le-Rouet souhaite un succès grandissant à la 11ème édition du Festival de Marseille pour des soirées estivales ou l'émotion sera au rendez-vous.

*** Les établissements de Cannes sont liés au Groupe Lucien Barrière par des accords commerciaux.**

Techniques de Scène au Cœur du Sud

Avec un parc de matériel complet et diversifié, nous apportons depuis 25 ans, des solutions techniques de sonorisation, d'éclairage et de structure pour tous les événements culturels, tant en théâtre, scène et spectacle, qu'en événementiel, exposition, cinéma et vidéo. Grâce à notre expérience et au savoir-faire de notre équipe de 20 personnes sur nos agences d'Aix-en-Provence et de Montpellier, nous offrons un soutien de proximité et de qualité à nos partenaires et techniciens. Un bureau d'études informatisé et un département Recherche et Développement complète l'étendue de notre champ d'action et nous permet d'être, en relation avec des architectes, scénographes et maîtres d'œuvres, un acteur important dans la réalisation d'espaces culturels (salles de spectacles et de concerts, espaces muséographiques, centres culturels ...).
TEXEN, c'est aussi la vente des plus grandes marques, un stock permanent de pièces détachées et consommables.

Nos références en équipement de lieux culturels
Salle de spectacle du Pays d'Aix (en cours) • Opéra de Marseille (en cours) • Théâtre du Cratère à Alès • Maison des Comoni, Revest Les Eaux • Maison du Peuple à Millau • Palais Régional Georges Théophane, Cayenne (Guyane) • Théâtre de Verdure, Pézénas • Conservatoire National de Région, Marseille • Auditorium de Salon • Théâtre du Périscope à Nimes et Nimes Métropole • Théâtre Denis, Hyères • Théâtre du Jeu de Paume, Aix-enProvence • Théâtre La Criée, Marseille • Cour de l'Archevêché, Aix-en-Provence • Théâtre de la Cité - Toulouse • Théâtre des treize vents, Montpellier • Palais des congrès du Cap d'Agde • Arènes de Nîmes • Opéra de Nice • Théâtre du Merlan • Théâtre des Bernardines • le Dôme • le Palais des Sports de Marseille • le CNCDC Chateauvallon • Théâtre de la Passerelle, Gap

Nos références en technique de scène pour les Festivals
Festival de Marseille (depuis 1996) • Festival d'Aix-en-Provence • Festival de Château Gombert • Festival d'Avignon • Tournées du Ballet Preljocaj • Ballet National de Marseille

TEXEN est heureux de soutenir la 11ème édition du Festival de Marseille.

Renault Marseille et le Festival de Marseille

Depuis sa création en 1945, Renault Marseille n'a cessé d'évoluer au rythme de la cité Phocéenne.

Toujours au cœur de l'activité économique de la 2ème métropole française, Renault Marseille et ses presque 400 salariés ont su, tout au long de 60 ans d'activité, acquérir une identité régionale forte en prise directe avec les aspirations des Marseillais.

En 2006, après 3 années de partenariat fructueux, Renault Marseille s'associe de nouveau à l'événement phare de la culture à Marseille.

Symbole culturel d'une ville aux multiples influences, le Festival de Marseille, 11ème du nom, reste pour nous la meilleure expression d'une entreprise impliquée et attachée à sa cité.

France Telecom partenaire du Festival de Marseille

Pour la quatrième année consécutive, France Telecom soutient le Festival de Marseille et contribue ainsi au rayonnement culturel de notre ville.

Ce partenariat s'articule autour de 2 axes :

• un partenariat technique avec des moyens de télécommunications fixes et internet ADSL mis à la disposition de l'organisation durant la durée du festival

• un partenariat médias en assurant auprès de millions d'internautes la promotion de Festival de sur Wanadoo à travers le portail régional htpp://marseille.wanadoo.fr

Par ce partenariat Fance Telecom s'affirme comme une entreprise technologique et de proximité, acteur du paysage médias de la région en s'appuyant sur le net.

Accor, leader européen et Groupe mondial de l'Hôtellerie et des Services, est implanté, depuis 1969, dans la grande Métropole Marseillaise (avec l'ouverture du premier Novotel à proximité de l'Aéroport).
Depuis, le Groupe s'est efforcé d'accompagner le développement économique et touristique de la ville.

Aujourd'hui, le Groupe Accor propose plus de 2000 chambres sur Marseille et la périphérie, de l'hôtellerie de luxe à l'hôtellerie économique avec ses enseignes Sofitel, Novotel, Mercure, Ibis, Etap Hôtel et Formule 1.
Dans les trois années à venir, trois nouvelles unités ouvriront leurs portes dans le contexte du développement d'Euroméditerranée.

Depuis 2003, les Equipes Accor soutiennent le Festival de Marseille par des actions de partenariat et en particulier au travers d'une importante manifestation de Relations Publiques dans le cadre d'une soirée estivale: un rendez vous très apprécié par nos Clients et Partenaires.

La notoriété et le succès du Festival de Marseille n'ont cessé de croître ces dernières années. Ce dernier a concouru à enrichir la vie culturelle de la ville, à valoriser l'image de notre destination et à favoriser l'attractivité touristique.

La RTM, c'est le réseau de transport en commun qui fonctionne 364 jours par an, emprunté quotidiennement par un Marseillais sur cinq.
Ses véhicules effectuent près de 100.000 kilomètres par jour, soit 2,5 fois le tour de la terre ! 40% de sa clientèle a moins de 25 ans.
Toute la ville de Marseille est desservie par ce réseau ainsi que les communes environnantes d'Aubagne, Allauch, Plan-de-Cuques, La Penne sur Huveaune, Septèmes les Vallons.

La RTM est un Etablissement Public à caractère Industriel et Commercial (EPIC) doté d'une autonomie financière. Elle dispose des biens nécessaires à l'exploitation du réseau, la propriété restant à la Communauté Urbaine « Marseille Provence Métropole ».

La RTM emploie plus de 3200 salariés, dont près de 55% d'agents affectés à l'exploitation.

La RTM sélectionne attentivement ses opérations de partenariat.
Tout naturellement, pour la 11ème édition du Festival de Marseille, la RTM est un partenaire privilégié. Elle soutient le festival de Marseille qui par son rayonnement et son dynamisme partage les mêmes valeurs qu'elle.

VIDEO EVENTS est spécialisé depuis près de 20 ans dans la location de matériel vidéo professionnel et l'accompagnement technique de prestations évènementielles.
Le parc matériel de VIDEO EVENTS est l'un des plus importants de la région PACA, renouvelé régulièrement par de nouveaux produits.

CAPTER ...
DIFFUSER ...
DUPLIQUER ...

VIDEO EVENTS propose un large choix de matériel en location : unités de tournage, régies de direct, écrans plasmas et LCD, écrans plein jour, vidéoprojecteurs petites et fortes puissances, mais également duplication à partir de tout format.
Parallèlement, VIDEO EVENTS développe depuis quelques mois un nouveau concept de création de décor vidéo qui constitue un formidable vecteur de communication de par les possibilités que le système offre au niveau habillage architectural ou décors en intérieur lors d'évènements.

Partenaire technique de plusieurs festivals sur la région et notamment du Festival de Marseille 2006, VIDEO EVENTS entretient un lien étroit avec le milieu culturel et a développé une expérience certaine au regard des contraintes techniques inhérentes à ces structures.

Pour toute information sur notre activité, nos prestations ,ainsi que nos produits, consultez le www.videoevents.fr

VIDEO EVENTS
410 avenue de Passe-Temps
Parc d'Activités de Napollon
13400 Aubagne
Tél : 04 42 71 05 00 / Fax : 04 42 71 05 01
contact@videoevents.fr
www.videoevents.fr